

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Prix de l'abonnement

Un an.....\$1.00
Trois ans.....\$2.50
A l'étranger, un an.....\$1.50

Bulletin officiel
de l'Union Catholique des Cultivateurs
de la Province de Québec

Administration et Rédaction

1231 Est, rue Démonigny
Montréal, P. Q.
Tél.: Frontenac 5998

Publié à
GARDENVALE, P.Q.

16 OCTOBRE 1929

Vol. I, No. 32

Fédération de nos associations agricoles

Dans notre domaine agricole la diversité des tâches à résoudre est telle qu'une organisation ne peut les entreprendre toutes; certaines branches doivent être confiées à des organismes spécialisés. Ainsi en est-il de l'industrie laitière, de l'industrie maraîchère, de l'apiculture, de l'aviculture, de la pomiculture, etc.

Néanmoins cette répartition rationnelle des responsabilités, entre plusieurs organisations, présente des inconvénients. Il y a là un effritement des énergies très dommageables à certains égards. Aussi faut-il qu'il y ait un organisme central, au sein duquel se retrouvent toutes les grandes forces tendant à un but particulier. Somme toute, cette agglomération des énergies associationnelles c'est à vrai dire, la fédération de toutes nos sociétés agricoles.

C'est ainsi qu'un organisme central posséderait toute l'autorité voulue pour exercer l'influence désirée sur l'agriculture, le public en général, et les autorités civiles, en particulier.

Cet organisme supérieur devrait avoir, selon nous, des bases suffisamment larges pour admettre toutes les organisations de praticiens ou de théoriciens agricoles. Plus que cela, cet organisme devrait grouper les Fermières et celles qui s'intéressent à leur sort, les jeunes ruraux et tous ceux qui se dévouent à leur formation.

Cette fédération des associations agricoles accroîtrait, sans doute, la considération dont jouit l'agriculture. Un organisme aussi autorisé est indispensable si l'on veut que les agriculteurs, dans les domaines les plus variés, puissent rivaliser, à armes égales, avec les ouvriers, qui eux, possèdent, de longue date, une organisation semblable. Somme toute, ceci permettrait, aux agriculteurs, de jouer un meilleur rôle dans notre économie nationale.

Evidemment nous ne nous dissimulons pas les difficultés considérables auxquelles nous nous heurterons pour réaliser ce projet. Il y a des préjugés à détruire, des susceptibilités à ménager, et puis, disons-le franchement, il y a des gens si ombrageux!

N'empêche que cette fédération de nos associations agricoles québécoises s'impose, dès maintenant. Nous nous sommes levés tard; nous sommes, paraît-il, un quart de siècle en arrière de plusieurs de nos concurrents sur la scène mondiale et canadienne, il importe donc de ne pas remettre éternellement à demain. . .

Le Conseil canadien d'Horticulture groupe 216 associations agricoles avec un effectif de

85,000 membres, répandus à travers tout le pays. Il joue, dans le domaine fédéral de nos activités agricoles, ce rôle que l'U.C.C. souhaitons-nous, devrait tenir dans notre sphère agricole provinciale.

Dans les autres pays, il en est de même. n'y-a-t-il pas en France: la "Confédération internationale des Syndicats agricoles"; en Autriche: la "ligue germanique des paysans"; en Belgique: le "Boerenbond" (125,000 membres); en Angleterre: l'Association Nationale d'Agriculture (180,000 membres); enfin en Suisse: "L'Union des Paysans", fédération de 11,000 associations avec un total de 657,000 affiliations.

Une fédération semblable s'impose en notre province, aussi cette idée se fraiera-t-elle un chemin, pour bientôt plus tôt qu'on ne le croit, se réaliser. N'avons-nous pas raison de croire que cette réalisation sera d'autant plus prochaine et plus complète que nous en parlerons plus tôt et plus ouvertement?

Un fois le principe de fédération admis, il restera, naturellement, à débattre des conditions, du groupement. Attirer l'attention publique, sur ce problème, en montrant l'actualité et la nécessité, n'est-ce pas inviter les intéressés à en discuter publiquement la réalisation?

L'Union Catholique des Cultivateurs aura bientôt, le 12 et le 13 novembre prochain, son Congrès. Cette question sera discutée. Quelle sera, sur ce point, l'attitude de l'U.C.C.?

Nous ferons une révision partielle de nos constitutions, en vue d'une prochaine impression. Ne serait-il pas à propos de prévoir une telle fédération? Sans doute, oui, si celle-ci doit se réaliser sous l'égide de l'U.C.C.

Et, pourquoi pas?

PAUL BOUCHER.

Syndicats coopératifs

Emboîtons le pas

Des membres de l'U.C.C. me demandent de leur parler de coopération.

J'accepte volontiers, mais la chose n'est pas facile. Elle est beaucoup plus complexe qu'on ne le croit généralement.

En effet, pour parler de coopération d'une façon un peu complète il faut aussi parler de la question sociale qui l'a fait naître et qui la rend nécessaire.

Il faut parler de syndicalisme agricole et aussi de syndicalisme ouvrier, car la coopération réglera beaucoup plus de différends ouvriers que tous les réajustements de salaire du monde.

Puis, l'on est prévenu contre le mot coopération.

Ne vaut-il pas mieux en faire sans en parler? La recette sert merveilleusement à certains hommes d'action et de conférenciers.

Je suis tenté de faire comme eux et de parler de syndicalisme tout court.

Au fait, coopération d'U.C.C. qu'est-ce sinon du syndicalisme agricole?

Quoi qu'il en soit, en commençant cette série d'articles, je crois bon de rappeler ici les paroles que M. le Marquis de Vogüé prononçait lors du discours d'ouverture au Congrès International des Syndicats Agricoles qui se tint à Paris en 1900.

"Mal dirigé, disait-il, le mouvement qui naît peut aboutir aux erreurs du collectivisme, c'est-à-dire à la ruine par la destruction de l'effort individuel, et à la pire des tyrannies, celles des organismes anonymes et irresponsables."

"Bien dirigé, au contraire, le mouvement doit aboutir non pas à l'absorption de l'individu, mais à son plein développement, en lui assurant plus d'assistance et de sécurité."

"Il doit aboutir à plus de richesse, en ajoutant à l'effort individuel l'appoint de l'effort collectif, à plus de liberté en fortifiant les éléments isolés; à plus d'apaisement en développant les sentiments de solidarité et de mutuel dévouement. Il portera tous ses fruits, si à la formule impitoyable: *la lutte pour la vie*, il sait substituer la formule encourageante, compatissante et chrétienne: *l'union pour la vie*."

"Cette formule est la devise des syndicats agricoles". (cf. Synd. Agricole M. Marmillac page 23). . .

L'union pour la vie, voilà quelle doit être la devise des coopératives agricoles paroissiales que tout le monde réclame.

Chez-nous comme en France, comme partout ailleurs, le mouvement actuel mal dirigé, c'est la lutte pour la vie qui continue, c'est le désastre qui s'en vient.

Bien dirigé, c'est le salut de l'agriculture et partant de l'ordre social.

Mais, qui aiguillera ce mouvement?

Ceux là seuls qui sont capables d'en saisir toute la portée: les dirigeants de chaque paroisse rurale.

Ils le comprennent. Seulement, sans le concours actif des cultivateurs, ils ne peuvent rien faire.

Conclusion: membres de l'U.C.C. cultivateurs, emboîtons le pas pour étudier d'abord, pour faire ensuite de la coopération, pendant naturel de notre association professionnelle l'U.C.C.

LOUIS ARNEAU.

NOTRE CONCOURS



Nous en sommes rendus à la dernière étape! Nous devons avouer que la lutte se corse. Certains cercles bataillent très dur pour conserver les premières places. Nous comprenons cette émulation d'ailleurs quand nous considérons les primes splendides offertes.

Nous sommes convaincus par ailleurs qu'il y aura bien des regrets exprimés lorsque nous ferons connaître les résultats obtenus! C'est alors que nous entendrons les "Ah! si j'avais su!" "Rien qu'un ou deux membres de plus et nous étions les heureux gagnants". Il sera trop tard malheureusement!

Nous savons, nous, qu'IL Y A DES CERCLES QUI GAGNERAIENT UNE PRIME S'ILS NOUS FAISAIENT PARVENIR QUELQUES COTISATIONS DE PLUS. Nous les en avertissons par la voie du journal. Qu'on se mette à l'oeuvre pour ces derniers 15 jours qui restent.

PRIMES

Battuse Dion — Ste-Thérèse	- - -	\$775.00
Évaporateur Jutras — Victoriaville	- - -	165.00
Fournaise "L'Islet" — L'Islet	- - -	150.00
Épandeur "Triomphe" — Moody & Sons (Terrebonne)	- - -	135.00
Souffleur de paille — Plessisville	- - -	
Engrais chimiques — Phosphate français — Québec	- - -	100.00
Produits Carona — Maison E. W. Caron — Montréal	- - -	90.00
Herse — Fonderie Bélanger — Montmagny	- - -	75.00
Veau canadien — Président du cercle de St-Théophile d'Ely	- - -	
Cours scientifique — Institut Agricole d'Oka	- - -	75.00
Cours moyen — Institut Agricole d'Oka	- - -	65.00
Cours d'agriculture — Ste-Anne-de-la-Pocatière	- - -	60.00
Fournaise — Cie Bédard — L'Assomption	- - -	
Sertisseuse — Société Nationale de Colonisation — Montréal	- - -	60.00
Engrais potassique — N. V. Potash Export, M. Y. — Montréal	- - -	50.00
Sertisseuse "Bonne Ménagère" — J. F. X. Laliberté — St-Anselme	- - -	
Service à diner — Dupuis Frères — Montréal.	- - -	

Au premier secrétaire envoyant liste de membres et d'abonnés qu'un montant de 100 p.c. de la population rurale: \$5.00 en or.

Les raisons de notre foi

(8)

MIRACLES

Il ne se fait plus de miracles; c'est une preuve que ceux qu'on raconte dans les livres ne sont pas vrais.

R.—I.—Il ne se fait plus de miracles, dites-vous? Et tous les prodiges qui s'accomplissent à Lourdes, quel nom leur donnez-vous? Si vous dites que ces guérisons extraordinaires ne sont pas des miracles, vous taxez d'imposteurs les nombreux médecins qui déclarent la science impuissante à produire de telles merveilles; vous vous insurgez contre des millions de témoins, qui affirment avoir dûment constaté tel ou tel de ces miracles; disons mieux, vous refusez de vous rendre à l'évidence. Si au contraire vous reconnaissez qu'il s'accomplit à Lourdes de vrais miracles, alors votre objection tombe d'elle-même. Du reste, ce n'est pas seulement à Lourdes qu'il s'est fait des miracles en ces derniers temps, c'est en bien d'autres endroits. Et si Dieu en permet un moins grand nombre que dans les premiers temps du christianisme, c'est parce qu'ils ne sont plus nécessaires comme alors, pour manifester la vérité de la religion.

II.—Votre point de départ étant erroné, la conclusion ne saurait avoir aucune valeur: "donc les miracles qu'on raconte dans les livres ne sont pas vrais". Oh! certainement ils sont vrais! ou il faut dire que rien n'est vrai dans l'histoire des peuples, car la vérité des récits miraculeux se démontre jusqu'à l'évidence par les mêmes arguments que la vérité des autres faits historiques. Comment voulez-vous par exemple que les quatre évangélistes aient pu rapporter, au vu et au su de tout le monde, les miracles de Notre-Seigneur, sans qu'aucune réclamation ait jamais été soulevée, si leur récit n'était qu'une fable?

Les Juifs, les païens, les hérétiques, tout le monde a reconnu les miracles de Jésus-Christ comme d'une parfaite authenticité. "Il faut un front d'airain, dit un incrédule lui-même, pour nier les miracles de l'Évangile! Ainsi donc de deux choses l'une: ou l'on doit les admettre, ou l'on doit tout nier, l'histoire universelle comme la tradition, même pour les faits les mieux établis".

Mais le miracle en lui-même est impossible! La raison doit donc se refuser à l'admettre.

R.—C'est d'une manière toute contraire qu'il faut raisonner; le miracle existe; donc il est possible. *Ab actu ad poss*, dit la philosophie, *valet conclusio*. "Il est logique de conclure de la réalité d'un acte à la possibilité de cet acte." Dire que le miracle est impossible, c'est mettre des limites à la toute-puissance de Dieu, ou autrement dit, nier la divinité. Quoi! Dieu aurait pu me créer,

et il ne pourrait pas empêcher une pierre de m'écraser ou la flamme de me brûler?

Vous avez beau parler des lois de la nature, de l'ordre constant qui y règne. . . c'est Dieu qui les a faites, les lois de la nature, il est bien maître d'y déroger quand il lui plaît; et l'ordre physique n'est point troublé par quelques exceptions à son cours uniforme. Ajoutons qu'il est de la sagesse de Dieu d'accomplir quelquefois des miracles, par exemple pour prouver la vérité d'une religion.

"Dieu peut-il faire des miracles, demande J.-J. Rousseau, c'est-à-dire, peut-il déroger aux lois qu'il a établies? Cette question sérieusement traitée serait impie, si elle n'était absurde. Ce serait faire trop d'honneur à celui qui la résoudrait négativement de le punir; il suffirait de l'enfermer".

Nouveau département pour l'Agriculture

L'Hon. M. Motherwell annonce qu'il a établi un nouveau département dans le ministère de l'Agriculture qui s'occupera spécialement de la coopération pour la vente des produits agricoles. Ce département fera une enquête sur la condition des fermes et obtiendra une foule de renseignements utiles à la classe agricole.

Cette nouvelle division, qui s'appellera "Agricultural Economics Branch", sera sous la direction du Dr J.-F. Booth, un gradué de l'université de la Saskatchewan, possédant beaucoup d'expérience du travail pour lequel il a été appelé à Ottawa.

Le bolchévisme

D'après des statistiques de source qui paraît digne de foi, les bolchévistes auraient, jusqu'en janvier 1929, exterminé en Russie:

28 évêques, 1219 prêtres, 6000 professeurs et instituteurs, 9000 médecins, 2950 artistes, 54,000 officiers, 70,000 agents de police, 139,000 ouvriers, 260,000 soldats, 355,000 citoyens de la classe intellectuelle, 915,000 agriculteurs. Voyons où conduit le socialisme. Beau résultat que le socialisme!

École moyenne d'agriculture de Rimouski

Les cours commenceront le 28 octobre prochain pour se terminer le 1er mai.

Fils de cultivateurs, désireux de vous instruire, profitez des mois d'hiver pour acquérir de solides connaissances agricoles. L'avenir est aux cultivateurs instruits possédant les qualités et la compétence nécessaires pour bien diriger une exploitation agricole. Pour renseignements, adressez:

Le Directeur,
Ecole d'Agriculture,
RIMOUSKI.

Bureau de direction:

ALDÉRIC LALONDE, *Président*
Rigaud.
JULIEN MÉTHÉ, *Vice-Président*,
St-Sébastien.
PAUL BOUCHER, *Secrétaire*,
Boucherville.
R. P. LÉON LEBEL S. J.,
Aumônier.
ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.,
Rédacteur-Adjoint,
Chef de la publicité.

Directeurs:

Diocèse de Chicoutimi:
ANTOINE RIVERIN, Chicoutimi.
Diocèse de Gaspé:
ABBÉ J. A. ST-LAURENT,
St-Jean l'Évangéliste.
Diocèse de Haileybury:
J. B. LACASSE,
Notre-Dame du Nord.

La Terre de Chez Nous

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec

Adresser toutes communications à

l'U. C. C.
1231 EST, RUE DEMONTIGNY, MONTREAL, P. Q.
Tél.: Frontenac 5998

Lisez non pour contredire et confondre ni non plus pour croire aveuglément et répondre, mais bien plutôt pour peser et approfondir.—Roger Bacon.
Sachons remonter de la parole d'autrui souvent trop étroite à la pensée souvent encore partielle mais bien plus large encore que la parole; de la pensée à l'intention souvent meilleure que la pensée; de l'une et de l'autre enfin au rayon d'éternelle vérité que notre frère qui pense et parle pour nous le dire a entrevu ou pressenti. . .—R. P. Gratry.

Diocèse de Joliette:
ADÉLARD CHEVRETTE,
St-Ambroise de Kildare.
Diocèse de Mont-Laurier:
P.Z. DESJARDINS, L'ANNONCIATION.
Diocèse de Montréal:
A. PAIEMENT, St-Hermas.
Diocèse de Nicolet:
LÉON TURCOTTE, Victoriaville.
Diocèse d'Ottawa:
ALBERT LAMARCHE, Lachute.
Diocèse de Québec:
LÉONARD LEMAY, Ste-Emélie.
Diocèse de Rimouski:
ALBERT RIOUX, Sayabec.
Diocèse de Sherbrooke:
ARSÈNE BÉRUBÉ, Coaticook.
Diocèse de St-Hyacinthe:
EPHREM OSTIGUY, St-Césaire.
Diocèse des Trois-Rivières:
OMER MILOT, YAMACHICHE.
Diocèse de Valleyfield:
J. F. PRUD'HOMME, Ste-Philomène.

Cruce et Aratro

Quels engrais chimiques acheter?

ROBERT RAYNAULD.

Dans quelques articles récents nous avons particulièrement insisté sur la nécessité d'acheter des Engrais Chimiques pour obtenir des rendements réellement rémunérateurs et sur la diligence qu'on devait apporter à donner sa commande.

Quelques demandes d'information nous arrivent ces jours-ci concernant l'engrais qu'il faut acheter.

Engrais simples

Vous n'ignorez pas qu'il existe des engrais simples, tels que nitrate de soude, sulfate d'ammoniaque, phosphate Thomas, superphosphate, muriate et sulfate de Potasse.

Sans entrer dans de trop longs détails, nous vous dirons ici le rôle de chacun.

AZOTE.

Nitrate de Soude: (15% d'azote) action des plus promptes. Immédiatement assimilable par la récolte en végétation. Recommandable comme engrais complémentaire pour les récoltes qui demandent un stimulant.

Sulfate d'Ammoniaque: (20% d'azote) action plus lente, mais teneur en azote est plus forte. Employé continuellement il peut causer l'acidité du sol. Cette forme d'engrais azotés doit s'employer de préférence sur les sols riches en chaux.

Les autres formes d'azote communément employées sont le Sang desséché (12 à 16% d'azote), le tankage, (8 à 12% d'azote et 2 à 5% d'acide phosphorique), cyanamide (14 à 20% d'azote) etc. . .

ACIDE PHOSPHORIQUE

Poudre d'os: (20-25% d'acide phosphorique).

Os dissous: (13-16% d'acide phosphorique).

Superphosphate: (14 à 16% d'acide phosphorique).

Son acide phosphorique s'assimile promptement et son effet est des plus avantageux dès la première saison. Utile sur les sols riches en chaux surtout.

Phosphate Thomas: (10 à 18% d'acide phosphorique).

S'emploie mieux que le précédent sur les sols acides. De même, il améliore sensiblement la texture des terres argileuses (fortes). Son action est plutôt lente. Aussi conseille-t-on l'épandage à l'automne ou au début du printemps. Convient bien pour les pâturages, navets, céréales et toutes les légumineuses.

POTASSE

La potasse peut être fournie au sol sous différentes formes également. Mentionnons les suivantes:

Muriate de potasse: 48 à 52% de potasse.

L'engrais le plus apprécié de tous ceux qui peuvent fournir de la potasse au sol. S'applique à toutes les récoltes.

Sulfate de Potasse: 48 à 52% de potasse.

Il est préférable pour le tabac. Il ne contient pas ce chlorure qui est un principe dont la présence tend à gâter la qualité de la feuille de tabac. Il est peut-être plus avantageux pour les récoltes de patates, betteraves à sucre.

Carbonate de Potasse: (50% de potasse) est aussi fort recommandable pour le tabac.

Kainite: (12½% de potasse).

Cendres de bois: sont de grande valeur mais varient suivant la teneur en potasse et en acide phosphorique.

Algues marines: sont également une source importante d'engrais potassiques. Leur avantage résulte surtout de leur décomposition excessivement rapide et, par suite, de leur assimilation immédiate par les plantes. Recommandables pour les patates, racines, légumes. Contiennent quelque peu d'azote.

Engrais composés

Il est assez rare qu'un sol ou une plante n'exige qu'un seul principe fertilisant. Vous savez fort bien par exemple qu'un être humain ou un animal exigent plusieurs aliments pour se comporter de façon normale, croître, grandir et produire. Il en est de même des plantes. Certaines demandent plus de potasse, plus d'azote, ou plus d'acide phosphorique que d'autres. Mais la plupart profiteront d'une plus ou moins grande quantité des trois principes.

D'ailleurs, des expériences soigneusement conduites ont permis d'établir approximativement les quantités d'éléments fertilisants soutirés par certaines récoltes. Nous vous faisons connaître ces engrais dits "composés", parce que les trois éléments requis sont vendus dans le commerce mélangés dans une certaine proportion.

Céréales

Nitrate de soude	100 lbs
Superphosphate	150 "
Muriate de potasse	50 "
	300 " équivalent à 400 lbs d'engrais 4-6-6-

Pommes de terre

1) Nitrate de Soude	250 lbs
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	150 "
	710 " équivalent à 800 lbs d'engrais 5-6-9-
2) Nitrate de Soude	130 lbs
Sulfate d'ammoniaque	100 "
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	150 "
	680 " équivalent à 800 lbs d'engrais, 5-6-9-

Navets

Nitrate de soude	150 lbs
Superphosphate	450 "
Muriate de potasse	50 "
	650 " équivalent à 800 lbs d'engrais, 3-9-3-

Betteraves fourragères

Nitrate de soude	200 lbs
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	100 "
	600 " équivalent à 800 lbs d'engrais, 4-6-6-

(Suite à la page 15)

ÉCHOS DES CERCLES

Trois-Pistoles (Témiscouata) J'ai l'honneur de vous faire rapport du fonctionnement de notre cercle durant l'année écoulée.

Il a été tenu 11 assemblées mensuelles et deux spéciales.

Je vous ai aussi fait parvenir les contributions de 78 membres dont deux sont payées pour jusqu'à octobre 1930.

Il a été distribué par le secrétaire 150 bulletins dont cent recus de l'Institut agricole d'Oka traitant de l'élevage des génisses laitières et la balance reçue du service des publications de Québec.

Il fut aussi donné au cours des assemblées tenues huit conférences par des conférenciers des ministères de l'agriculture de Québec et Ottawa; au début de l'année nous avions en caisse \$1.25; une partie de cartes organisée le printemps dernier rapporta la somme de \$156.00; les contributions rapportèrent la somme de \$7.80 ce qui forma le montant de \$165.00 comme revenus; les dépenses se sont élevées à \$43.37; en caisse au premier octobre 1929, \$121.58. A l'heure actuelle, j'ai 38 membres qui ont renouvelé leur contribution; ayant rencontré notre aumônier hier, et discuté de la réorganisation à faire, nous entretenons l'espoir que le cercle de Trois-Pistoles sera plus fort cette année que les années passées.

Louis BELANGER, sec.

Dernière semaine pour l'Enregistrement aux Cours de l'U. C. C. Qu'on se hâte.

Notre concours de recrutement

Voici la liste à date des cercles ayant le plus nombreux effectif.

1°	St-Maurice (Champlain)	115 membres
2°	St Denis (Richelieu)	93 "
3°	La Sarre (Abitibi)	83 "
4°	Nédélec (Témiscamingue)	74 "
5°	Taschereau (Abitibi)	65 "
6°	St-Barthélemi (Berthier)	64 "
7°	Amos (Abitibi)	62 "
8°	Champlain (Champlain)	61 "
9°	La Reine (Abitibi)	55 "
10°	Wotton (Wolfe)	53 "
11°	Les Vieilles Forges (St-Maurice)	48 "
12°	Macamic (Abitibi)	47 "
13°	Landrienne (Abitibi)	45 "
14°	St-Rosalie (Bagot)	44 "
15°	Baie des Sables (Matane)	43 "
16°	Figury (Abitibi)	42 "

Toutes ces contributions sont celles payées pour d'ici octobre 1930. Ce matin, le 14 octobre, nous signons le 2448ième certificat de membre au nom de M. Lauréat Nantel, de Waterloo (Shefford).

P. B.

Le transport des porcs au marché

Les porcs que l'on transporte au marché subissent parfois des contusions qui en déprécient beaucoup la valeur. Ces contusions peuvent être causées par des accidents; le plus souvent, cependant, elles le sont par la brutalité; elles entraînent une décoloration de la chair que les sauteurs doivent enlever et qui rend souvent la flèche Wiltshire invendable pour le commerce du bacon. Une bonne partie de ces accidents se produisent lorsqu'on charge les porcs à la ferme, sur les voitures, pour les conduire au marché. C'est du moins ce que nous apprend le feuillet No 40 du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, intitulé: "le porc à bacon et le classement des porcs". Les animaux qui ne sont pas habitués à être transportés sont traités brutalement à une extrémité ou aux deux du transport entre la ferme et la gare du chemin de fer ou sur le marché même, s'ils sont livrés par camions. On peut éviter une bonne partie des difficultés à la ferme en se servant d'une bonne passerelle de chargement, en mettant la voiture ou le camion dans un bon endroit pour que la passerelle ne soit pas trop à pic. Une passerelle bien fixée, recouverte de paille, est confortable aussi bien pour les animaux que pour les chargeurs. On recommande aux cultivateurs d'insister pour que les compagnies de chemin de fer fournissent une bonne passerelle de chargement. Un autre point important est que la voiture qui porte les animaux recule carrément contre la porte du wagon pour qu'aucun animal ne puisse tomber entre la voiture et le wagon. Il faut que les wagons soient bien munis de paille pour que les animaux soient plus à leur aise et qu'ils soient moins exposés à se meurtrir. On dit souvent que le cochon est un animal têtue. Quoiqu'il en soit, l'expéditeur expérimenté sait qu'il est bon de prendre des précautions pour éviter la précipitation ou l'entassement au cours du voyage

Problème d'alimentation

Mélanges secs ou humides

Les graines forment une alimentation incomplète parce qu'elles ne contiennent pas les proportions de matières nutritives suffisantes et parce qu'elles sont chères, ne les faites entrer que pour une partie de la ration; celles-ci étant constituées en grande partie par des sous-produits d'un prix moins élevé et en même temps plus riches. Donnez ces matières en mélange additionnel ou non de matières minérales dont le rôle est complémentaire: gravier, charbon de bois, coquilles d'huîtres écrasées, sel etc. En France, ces matières sont généralement données sous forme de pâtée humide. Aux Etats-Unis, elles sont distribuées sous forme de mélange sec ordinairement mis à la disposition des volailles dans des trémies ou distributeurs automatiques, forme d'alimentation qui simplifie et réduit considérablement la main d'oeuvre nécessaire à leur préparation et leur distribution.

En Canada il y a divergence d'opinions au sujet de la valeur des pâtées dans l'alimentation des volailles, mais n'empêche nous comptons que la plus grande partie des éleveurs ont adopté le système de pâtée humide dans leur alimentation.

Un des principes les plus importants pour pourvoir à la maladie, c'est de donner des aliments convenables pour les besoins d'une pouleuse.

Les deux formules ont réciproquement leurs avantages et leurs inconvénients; les volailles préfèrent la pâtée humide au mélange sec, et il nous faut les accoutumer dès leur naissance au régime sec; aussi beaucoup d'aviculteurs en viennent à un régime mixte simplifié.

Constituez les mélanges secs par des éléments parfaitement broyés, homogènes, ne permettant pas à vos volailles de faire un choix, l'avantage incontestable d'une telle méthode d'alimentation réside dans l'économie de la main d'oeuvre et de temps. En effet la préparation n'entraîne aucune cuisson et ne peut être aisément faite par un seul homme. Le réapprovisionnement des trémies n'a pas à être assuré journellement, mais il vous faut employer que des matières très sèches pour éviter la fermentation, mettre constamment de l'eau fraîche à la disposition des volailles qui en consomment des quantités, car la pâtée sèche leur donne soif; l'alimentation sous cette forme ne vous permet pas de donner des légumes cuits dans les mélanges, nécessaires surtout en poulailler clos, pour éviter la dégénérescence grasseuse du foie, de suivre au jour le jour et de régler les quantités absorbées. Le mélange sec est en principe absorbé en moins grande quantité que la pâtée humide il en résulte cependant une ponte moins abondante. Ce mode d'alimentation est de tout premier ordre, surtout chez les éleveurs qui font l'élevage sur une haute échelle, où la question d'économie de la main

d'oeuvre et de temps compte beaucoup.

Préparez le mélange humide de telle façon qu'il ne constitue en aucun cas une pâte collante, pâteuse, mais une matière légèrement humectée de façon à agglomérer ce mélange intimement avec les divers éléments entrant dans sa composition. Son avantage immédiat est de plaire davantage aux pouleuses, de stimuler leur appétit, de permettre l'incorporation de quantité d'éléments qui ne peuvent composer les mélanges secs, légumes cuits, régler les rations. Les inconvénients de la pâtée humide sont les suivants: main d'oeuvre spéciale, préparation, distribution, demandent plus de main d'oeuvre que le mélange sec; alourdissement après le repas, des volailles qui momentanément demeurent inactives, le jabot ayant été subitement gonflé; fermentation rapide si le tout n'est pas mangé de suite, surtout en été.

Si vous pouvez être hésitant à substituer la pâtée humide au mélange sec, dans un mélange moyen ou grand, en raison de la main d'oeuvre, de la préparation et de la distribution, celle-ci est parfaite dans un petit élevage, parce qu'elle vous permet d'amalgamer, avec divers éléments entrant dans sa composition, les déchets de votre table, les restes de votre cuisine, tels que déchets de légumes préalablement cuits, etc.

Le procédé mixte employé dans de grands élevages consiste dans la manière suivante: 1° à mettre le mélange sec constamment à la disposition des volailles dans les trémies, ou une partie de la journée. 2° à distribuer au milieu du jour un mélange humide constitué par un mélange sec simplement humecté avec de l'eau ou du lait écrémé ou caillé. Etablissez l'importance des rations en vous basant sur l'appétit de vos volailles, de telle façon que la pâtée humide, dans ce cas, comme dans le cas de nourriture de base, soit entièrement consommée dans environ un quart d'heure. Si elle est trop rapidement absorbée, la quantité est insuffisante, augmentez la dose. Si au contraire, il reste de la pâtée après un quart d'heure, la distribution en est trop abondante. Enlevez-la surtout en été, pour éviter qu'elle fermente et diminuez la quantité le lendemain.

Ainsi l'appétit des volailles est surexcité sans préparation longue, alors qu'elles ont avant et après la libre disposition de la pâtée sèche.

GRATIS NOUVEAU PARFUM REVERIE

Pour que vous l'essayiez, nous offrons absolument "GRATIS" un libéral échantillon de Poudre à Sachet parfumé, avec ce nouveau parfum; cet échantillon tiendra tout un tiroir de linge délicatement parfumé, pendant des mois.

Envoyez seulement votre nom et adresse à

LA CIE D'ORIENT
1797 St-André, MONTREAL

PREMIER COURS SPÉCIAL D'AGRICULTURE

Organisé par l'U.C.C.

Élevage systématique du bétail laitier

Frère ISIDORE, o.c.

professeur à l'Institut agricole d'Oka

Vêlage d'automne

Ses conditions

Disons tout d'abord que si l'on veut retirer de cet élevage tous les profits qu'il comporte, une installation convenable est nécessaire: étable suffisamment spacieuse, bien aménagée, bien éclairée, bien ventilée, répondant, en un mot, aux règles prescrites par l'hygiène, et où règne en permanence une atmosphère salubre. Ajoutons qu'il faut, en outre, être en état de donner au bétail laitier une alimentation conforme à ses besoins, qui le tiennent en bonne condition et active la production du lait. Ces exigences sont communes à toute exploitation laitière.

Mais, pour la production du lait en hiver, la principale question à considérer est celle d'un débouché assuré et avantageux pour l'économie mercantile du lait, soit du lait destiné à être consommé en nature, soit du lait à livrer aux fabriques de lait condensé ou aux beureries. Sans ce débouché, une telle exploitation serait ruineuse.

La vente du lait pour la consommation est de cours régulier.

L'industrie du lait condensé n'est encore qu'à son début et les fabriques en sont plutôt rares. Quant aux beureries, à peu d'exceptions près, les portes en sont fermées pendant la saison d'hiver. A quoi cela est-il dû? Assurément à ce que la matière première fait défaut, et il faudrait presque une révolution pour changer cet état de choses.

Ce sont là des obstacles auxquels se heurte la production du lait en hiver. Quelle industrie, quelle exploitation n'en rencontre pas? Mais la question n'en devient pas chimérique pour cela. Il faut du lait en hiver comme en été, et si la production hivernale du lait est encore limitée, c'est qu'on en ignore les vraies conditions et les avantages.

Ceux qui se tiennent au large de cette exploitation du bétail laitier objectent que l'alimentation des vaches pendant l'hiver est trop dispendieuse pour qu'une telle exploitation soit lucrative. Entendons-nous. Que ce système soit plus coûteux que celui qui a été suivi jusqu'ici par la majorité des cultivateurs, lesquels donnent à peine aux bestiaux une ration d'entretien pendant les mois d'hiver, je l'admets volontiers; mais elle n'est guère plus dispendieuse que celle suivie par un bon éleveur, par un cultivateur averti, qui donne à ses vaches, hiver comme été, ce qu'il faut pour les

maintenir constamment en bonne condition. Les professionnels de la production hivernale sont là pour attester que si l'alimentation est un peu plus coûteuse en hiver, les profits sont plus élevés. Je ne saurais trop le répéter: l'époque de l'année la plus avantageuse pour faire vêler les vaches dépend des débouchés possibles qu'on a pour l'écoulement du lait et des produits qui en dérivent: beurre, crème, etc. Dans les régions ou districts à fromage, il est préférable de faire vêler les vaches au printemps, ou à la fin de l'hiver, à la veille de l'ouverture des fabriques.

Troupeau laitier d'hiver

Evidemment, la production du lait en hiver, exige un troupeau qui soit apte à cette fonction; c'est pourquoi je l'appelle "troupeau laitier d'hiver", bien qu'en réalité, il s'agisse du troupeau laitier de la ferme, avec cette différence qu'au lieu de faire vêler les vaches au printemps, on les fait vêler à l'automne pour qu'elles soient en état de donner une forte quantité de lait pendant les mois d'hiver, alors qu'il se vend plus cher.

Cette modification ne doit pas être opérée radicalement, d'une année à l'autre, en retardant de plusieurs mois le vêlage pour le reporter à l'automne. On y arrivera plus rationnellement et plus économiquement en l'avancant de quelques mois chaque année, et surtout en faisant vêler les taures, la première fois, à l'automne.

Ses avantages

En lisant ce titre plusieurs vont être tentés de crier: holà! Être obligé de soigner les vaches pendant l'hiver, de les traire, d'élever des veaux, quelle servitude! et vous appelez cela des avantages? Fâcheux avantages, vraiment, pour ceux qui préfèrent conserver leurs habitudes routinières, et goûter les loisirs de l'hiver, mais avantages réels et recherchés de ceux qui veulent et peuvent améliorer leurs conditions.

L'expérience a démontré que les vaches qui vêlent à l'automne donnent de 10 à 15% de lait de plus et rapportent au moins 20% de profits de plus que celles qui vêlent au printemps ou à l'été, pourvu naturellement, qu'elles aient été bien soignées pendant toute l'année. Leur période de lactation est prolongée: après avoir donné du lait abondamment pendant les mois d'hiver, si l'alimentation a été rationnelle, la production se maintiendra encore à un haut niveau pendant quelques mois du printemps, sous l'influence

stimulante des riches pâturages. Voyez alors la longue période de lactation que fournissent les vaches qui vêlent à l'automne, comparative-ment à celles qui vêlent au printemps et dont la production de lait diminue avec la pénurie d'herbe dans les pâturages, la saison des grandes chaleurs, le fléau des mouches et tant de circonstances qui provoquent la diminution du lait.

Les avantages du vêlage d'automne sont d'autant plus grands que les pâturages sont plus pauvres, qu'ils se détériorent et s'épuisent plus vite pendant l'été et qu'ils sont moins à la portée du troupeau.

On ne prétendra pas, j'espère, que les pâturages seuls peuvent suffire à maintenir une haute production dans les temps de sécheresse. C'est un fait bien établi que les vaches ne peuvent maintenir la production à un taux normal en juillet et août que si elles reçoivent une ration complémentaire de fourrages verts ou de concentrés. Le vêlage à l'automne simplifiera l'alimentation durant ces mois de sécheresse; les vaches seront alors à la fin de leur période de lactation, ou complètement tariées et exigeront moins de soins.

Il est donc évident que la longue période de lactation des vaches qui ont vêlé à l'automne donne un plus fort rendement en lait, produit plus de beurre et rapporte de plus grands profits à leur propriétaire, profits qui défraient amplement les dépenses additionnelles encourues pour l'alimentation plus soignée des mois d'hiver. Ces vaches donneront aussi plus de beurre parce que la production du lait étant plus forte, la quantité de matière grasse en sera augmentée. De plus le pourcentage de gras du lait sera plus élevé, le lait étant plus riche en gras durant la saison froide que dans les cha-

leurs de l'été. Les éleveurs qui veulent obtenir de forts records pour leurs vaches savent trouver profit de ces indications. L'influence de la saison sur le pourcentage de gras du lait l'emporte sur celle de la période de lactation. Ainsi, une vache qui aura vêlé en décembre ou en janvier fournira parfois un lait plus faible à l'été que dans les mois d'hiver, quoique le lait soit supposé augmenter en gras à mesure qu'avance la période de lactation.

Voyons, par contre, quelle est l'influence du vêlage au printemps ou en été sur la production du lait? Les vaches qui vêlent à ces époques de l'année produisent abondamment pendant quelques mois, si les pâturages sont bons; mais quand viennent les fortes chaleurs, que l'herbe diminue de quantité et de qualité dans les prés, la production du lait baisse également et reste à peu près stagnante pendant tout l'automne, à moins que l'on ne serve alors aux vaches des fourrages verts, du foin, ou, à leur défaut, des concentrés, alimentation supplémentaire qui n'est guère en faveur chez la majorité des cultivateurs.

J'ai parlé de la production du lait en hiver, surtout au point de vue mercantile; mais, les cultivateurs quels qu'ils soient, et dans quelque condition qu'ils se trouvent, n'auraient-ils pas un intérêt très appréciable à posséder une couple de vaches qui vêleraient à l'automne et qui procureraient à la famille, pendant les mois d'hiver, un lait aussi abondant que nutritif. Je pose la question: à eux d'y répondre.

(à suivre)

Il faut à l'amour, comme à tout ce qui est durable, l'océan de l'éternité. Là seulement est le principe de ce qui ne change ni ne meurt jamais.—
Lacordaire.

Nous vous invitons à nous envoyer votre crème

Vous serez payés de hauts prix

*Nous savons que lorsqu'un patron
est satisfait, il nous recommande*

Vous aurez satisfaction

**Veillez nous écrire
pour nos conditions**

J. Joubert
LIMITÉE

4141, rue St-André - - - Montréal

PAGE FEMININE

SOUS LA DIRECTION D'ATALA

Notre congrès

A peine un mois nous sépare maintenant de la date fixée pour le grand congrès agricole qui sera tenu à Montréal les 12 et 13 novembre. Y viendrez-vous, Mesdames? . . . Je vous dirai bien franchement que jusqu'ici, les adhésions ne nous sont pas venues assez nombreuses pour nous permettre de donner plein effet à la réalisation de nos projets. Nous avons bien esquissé un programme très attrayant. Notre grand désir serait de le mettre à exécution pour le plus grand avantage et plaisir de nos dames-fermières et de leurs amies. Mais si pour des raisons que nous ne pouvons connaître, ces dames s'abstiennent d'accompagner leur mari, et ne s'empres- sent pas de remplir la formule d'adhésion qui paraît depuis quel- ques semaines au bas de notre page, nous regretterons sincèrement d'avoir à interrompre nos démarches et de ne pouvoir donner suite à l'effet désiré.

Donc, si vous tenez à venir au Congrès, Mesdames, hâtez- vous de remplir votre billet d'adhésion et de l'adresser, le plus tôt possible, à "La Terre de Chez Nous", 1231 Demontigny Est, sans quoi, je le répète, nos efforts étant vains, nous devons annuler nos précédentes propositions, et cela, à notre très grand regret. La décision finale vous appartient, Mesdames.

ATALA.

Invocation—

Nuit d'étoiles

*Qui n'a, de la douleur, subi la dure étreinte?
Souvent l'âme gémit sous le doute et la crainte.
Heureux est le penseur, par le rêve emporté,
Dans des sphères de paix et d'immortalité.*

*Quand le ciel plein d'étoiles
Sur nous lève ses voiles,
Laisant du Créateur,
Eclater la grandeur.*

*Des astres scintillants, le radieux cortège
Calme le malheureux, et sa misère, allège.
Plus vaste est son espoir. . . et plus vains sont les bruits,
Quand il sait trouver Dieu dans la splendeur des nuits.*

*Mais si ta vie est sombre,
Si tu pleures dans l'ombre,
Les astres, fleurs des cieux,
Vont sourire à tes yeux.*

*Tu seras consolé dans l'intime souffrance,
Que d'autres avant toi, quand mourait l'espérance,
Ont levé leurs regards. . . et soudain tout a lui;
Sur l'aile de l'amour, leur tourment avait fui.*

*De leur malheur suprême,
Il ne reste plus même,
— Puisque tout doit finir —
Un faible souvenir.*

*Viens, consolante nuit, calme l'inquiétude
Et répands tes clartés sur cette solitude
Que crée, en s'éteignant, le beau jour qui finit.
Ton azur constellé verse la paix, ô nuit!*

*A ceux dont le beau rêve
Dans la douleur s'achève,
Et qui pleurent, mortels,
Sous les cieux éternels!*

Madame Arthur LACHANCE,
De la Société des poètes.

Maladies des enfants

Bronchite:

La bronchite, la maladie la plus com- mune chez l'enfant, commence par un gros rhume: l'enfant est irritable, le rhume progresse, la toux devient forte, sèche, la respiration très courte, il est oppressé et plus malade durant la nuit. Tenez l'enfant dans une chambre chaude à une température de plus de 65° Fahrenheit. Si le cas est sévère, tenez-le au lit et ayez une bouilloire toujours en ébullition de manière à avoir une température humide. Les intestins doivent être tenus libres par un léger laxatif. Administrez toutes les quatre heures une cuillerée à thé de vin d'ipécac dans un peu d'eau sucrée. Donnez un bain chaud au cou- cher. Si le cas est très sévère, appli- quez sur la poitrine un cataplasme de graine de lin et de moutarde (une partie de moutarde pour cinq parties de graine de lin). Pendant la maladie, donnez-lui des aliments farineux et aussitôt qu'il prendra du mieux, du bouillon de poulet ou de mouton. Evitez la viande et les stimulants. Ne donnez pas de parégorique, car ce remède ne pourra que calmer la toux sans guérir la maladie, et la toux étant le meilleur moyen de débarrasser les bronches des phlegmes, ne doit pas être supprimée.

Boutons:

Les jeunes personnes sont sujettes à avoir des boutons dans la figure et dans le cou. Le meilleur remède con- tre cette affection défigurante et ir- ritante c'est d'avoir recours à l'air frais, aux exercices, à une nourriture frugale et nutritive et, s'il est possi- ble, aux bains de mer. On doit sur- veiller les intestins afin d'enlever toutes les impuretés du système. Les parties malades doivent être lavées tous les matins avec de l'eau et du sel.

Abcès:

Les abcès sont causés souvent par le mauvais état de la santé et la fai- blesse. L'enfant doit donc être bien nourri et un changement d'air est très bon. Le meilleur traitement pour les abcès est de les faire mûrir avec des applications d'eau chaude, des têtes de camomille et des têtes de pavot. Quand l'abcès est ouvert, la plaie doit être tenue très propre dans une lotion d'eau boriquée.

Ne laissez personne, ni quoi que ce soit, vous enlever votre foi en la vic- toire. Croyez fermement que vous aurez en abondance tout ce qui est bon et bien.

Correspondance

Harpe Eolienne.—Je vous envoie en même temps qu'à votre soeur les adresses demandées. Quant à Maître "Raminagrobis", je vous dirai qu'il ne convient pas à une jeune fille de faire les premières avances à un jeune homme. Je lui enverrai votre adresse en lui disant que vous désirez corres- pondre avec lui. Répondra-t-il à votre désir? . . . Attendez patiemment. Le feutre rouge-clair, couleur capucine est bien porté actuellement; il con- viendrait fort bien à une jeune fille châtaine.

Boischatel.—Votre nouvel article "Lourdes" reçu. "La Croix du Che- min" a paru dans le dernier numéro de notre journal, par exception, mais, je regrette de ne pouvoir publier "Lourdes" sans que vous m'avez donné votre nom, en même temps que votre pseudonyme. C'est une des règles ab- solues de la rédaction. Hâtez-vous de vous rendre à cette obligation s.v.p. Aussi à l'avenir, n'écrivez que sur un côté de la feuille. Impossible donc de publier pour la date désirée.

Le terrien.—J'espère, en effet, que "Harpe éolienne" saura charmer vos loisirs de "bon laboureur" intelligent et instruit. Vous me faites plaisir en me disant que vous aimez beaucoup "La Terre de Chez Nous". C'est qu'il- ci, voyez-vous, on s'efforce de plaire et de rendre service à nos abonnés. Ecrivez-moi donc quelque chose de joli sur les champs ou le travail qui s'y fait. Vous en êtes bien capable à ce que je vois.

Colomba.—Mais oui, je veux bien être comme votre grande soeur, votre amie et confidente puisque vous vous sentez si isolée au milieu "de vos diables de grands et petits frères". Je vais essayer de vous trouver un cor- respondant, mais ils n'accourent pas vers notre page. Pourquoi pas de gen- tilles correspondantes aussi qui vous feraient trouver le temps moins long pendant ces longs jours d'hiver que vous semblez tant redouter?

Frileuse.—Je vous envoie quelques adresses de correspondantes, tel que vous le désirez. Vous n'aurez qu'à choisir. Si vous êtes condamnée à un repos absolu durant une longue année, après une aussi grave maladie, peut- être trouverez-vous bon d'en avoir plus d'une avec qui vous échangerez de doux propos en d'agréables phra- ses. Heureuse de vous savoir conva- lescente et devenez de moins en moins frileuse, ma chère petite. Je vous le souhaite bien.

ATALA

COUPON D'ADHESION

A la réunion féminine des 12 et 13 novembre, 1929

Nom et prénoms

Adresse

Comté

N. B.—S.V.P. détacher ce coupon après l'avoir soigneusement rempli et l'adresser à: Bureau de l'U.C.C., 1231 rue Demontigny, Est, Montréal.

DEUXIÈME COURS SPÉCIAL D'AGRICULTURE

Organisé par l'U.C.C.

Culture de la pomme de terre

B. BARIBEAU

Les tubercules provenant de cette parcelle sont arrachés ensemble et conservés séparément. L'année suivante, pour la parcelle et le champ principal en vue du commerce, n'employer pour fins de semence que les tubercules de même forme et exempts de maladies. En continuant ainsi, d'année en année, on réussira non seulement à éliminer les maladies et les variétés étrangères, mais encore à rendre la variété plus productive.

Cette méthode de sélection peut encore être perfectionnée en piochant tous les ans à la main une certaine quantité de bons pieds vigoureux et d'y choisir une quantité suffisante de tubercules pour la plantation de la parcelle l'année suivante ou encore de les planter par "tubercule isolé" ou par "butte isolée".

Ce travail de la parcelle de semence est très simple et peu coûteux. Aussi la recommandons-nous comme le meilleur moyen de sélection pour les cultivateurs ordinaires.

Sélection par "tubercule isolé": (Tuber-Unit)

Après qu'on a réussi à obtenir au moyen de la parcelle de semence une variété suffisamment vigoureuse et exempte de maladies, on peut encore l'améliorer beaucoup au moyen d'une sélection soigneusement faite qu'on désigne sous le nom de sélection par "tubercule isolé". On peut élargement se servir, comme point de départ d'une semence certifiée. Le but de cette méthode de sélection est d'augmenter considérablement la production ou d'obtenir un nombre plus grand de tubercules de forme et de grosseur plus uniformes, d'éliminer plus facilement et rapidement les maladies à virus ainsi que les variétés étrangères, de rendre la variété plus résistante à la maladie ou encore d'obtenir une variété dont les yeux soient moins profonds et de plus belle apparence.

La parcelle de sélection par "tubercule isolé" est tout comme les autres parcelles, elle en diffère cependant en ce que les plantons (germes) provenant d'un même tubercule sont réunis en un même groupe. Au lieu de trancher en cave les tubercules et de mélanger les plantons comme on le fait généralement, chaque tubercule est tranché séparément en quatre parties égales et tous les plantons (germes) provenant d'un seul et même tubercule sont déposés dans les sillons à tous les 10 ou 12 pouces en laissant toujours un espace d'au moins 30 pouces entre les plantons provenant d'un autre tubercule. Cet espace de 30 pouces permet de différencier les buttes ou les plantes provenant d'un seul et même tubercule.

Ce mode de sélection consiste d'abord à localiser un petit morceau de terrain ou un coin de jardin situé à 200 pieds au moins des autres champs de pommes de terre. (2) Faire une bonne préparation du sol et bien tracer les sillons. (3) Choisir un certain nombre de tubercules de même grosseur, de même forme et aussi identiques que possible au type de la variété. Ils doivent être uniformes, peser de 6 à 8 onces, d'apparence saine et provenir de plantes les plus vigoureuses et les plus saines, de la parcelle ou d'une semence certifiée. (4) Désinfecter la semence. (5) Tailler dans le champ seulement chaque tubercule en quatre parties égales en prenant soin de ne pas mélanger les plantons appartenant à un autre tubercule. (6) Planter isolément les plantons provenant d'un seul et même tubercule, ayant soin de laisser au moins 30 pouces d'espacement entre chaque groupe de quatre semences, ou plantons.

La plantation doit être surveillée et inspectée plusieurs fois à partir du commencement de juillet jusqu'à l'arrachage. Si au cours des visites ou des inspections, on constatait, sur une seule plante ou pied d'un même groupe, de la maladie, un manque de vigueur, ou des variétés étrangères, il faudrait arracher sans tarder tous les pieds et les tubercules d'un même groupe c'est-à-dire tous ceux provenant d'un seul et même tubercule.

A l'automne, les pieds de chaque groupe sont arrachés séparément et pesés. Seuls ne seront gardés séparément pour la conservation et la multiplication que les tubercules de chaque groupe qui seront de même forme, de même grosseur, ressemblant le plus au type de la variété et qui auront produit les plus hauts rendements. Pour la conservation durant l'hiver, on les mettra dans des sacs, dans des petites boîtes à claire-voies ou encore dans une grande boîte divisée en autant de petits compartiments qu'il y aura de groupes à conserver. Chaque groupe devra porter un numéro et le poids total de la récolte. L'année suivante, on choisit dans chaque groupe, les meilleurs tubercules, puis on plante séparément, de la manière décrite plus haut, chaque tubercule taillé en quatre parties égales en laissant un espace de 30 pouces entre les plantons provenant d'un autre tubercule. Chaque groupe portera un numéro ainsi que tous les tubercules isolés d'un même groupe, exemple:— Groupe 1, tubercule, — 1, 2, 3, 4, etc. etc., et ainsi de suite pour tous les autres groupes. Ou encore, si on le préfère, on pourrait planter dans

Après l'exposition de l'agneau

Il vient de se dérouler, les 9 et 10 octobre 1929, un événement qui fera époque dans l'histoire de notre agriculture. Nous voulons parler de la récente exposition qui s'est tenue à Montréal. C'est la première d'une série d'expositions annuelles sur les animaux de boucherie.

Cette exposition fut couronnée de succès. Elle est à l'honneur de ses organisateurs. Ceux-ci méritent des félicitations. Une telle organisation nécessite beaucoup de dévouement. Elle exige la coopération de bien des bonnes volontés. Naturellement il faut que quelqu'un prenne l'initiative pour diriger une organisation aussi considérable. Néanmoins, la coopération des producteurs est indispensable. Aussi, dans cette exposition, ils ont été un facteur notable de réussite. Ils ont préparé des exhibits en grand nombre et d'une très belle qualité.

Ces cultivateurs peuvent certainement s'engorgueillir de leur résultat. Cela est un gage de succès pour les futures expositions dont on ambitionne de doter Montréal et notre Province. C'est bien là une entreprise provinciale. Les compagnies ferroviaires ont coopéré aussi en donnant des taux réduits pour accommoder les visiteurs et des locaux spacieux pour loger les exhibits.

Les autorités civiles ont donné de larges subventions pour financer cette vaste entreprise. Ceci s'imposait. L'industrie animale n'est-elle pas la base de toute notre Agriculture. Sans doute. Aussi, toutes nos principales organisations intéressées dans cette industrie ont contribué largement au succès général. M. le Ministre Leduc et M. S.-J. Chagnon particulièrement se sont dévoués largement à cette entreprise. Il convient de les en remercier.

Cette exposition est une leçon pour tout le monde: producteurs et consommateurs. Les consommateurs devraient s'efforcer d'acheter les produits de notre Province.

Le résultat obtenu par les producteurs devrait étendre et améliorer leur cheptel.

Lauréats de l'exposition

Le grand championnat de l'exposition a été gagné par le cercle des éleveurs d'agneaux du comté de Sherbrooke; le concurrent le plus rapproché—champion réserve—était un agneau présenté par le cercle du comté de Compton.

Voici la liste des autres prix:

Concours des chars d'agneaux, soit, 54 chars de 70 agneaux chacun: 1, Ayers Cliff; 2, Sherbrooke; 3, Weedon; 4, Compton; 5, Compton; 6, St-Evariste, 7, Wakefield; 8, Compton; 9, Ste-Sabine; 10, Ste-

un même rang tous les tubercules appartenant à un même groupe et faire autant de rangs qu'il y a de groupes à planter et en ayant soin de toujours laisser un espace de 30 pouces entre les plantons provenant d'un autre tubercule du même groupe.

(à suivre)

Rose (Dorchester); 11, Sherbrooke; 12, St-Prosper; 13, Notre-Dame du Rosaire; 14, Chenley; 15, St-Martin; 16, Mégantic; 17, Woburn; 18, St-Samuel; 19, St-Coeur de Marie; 20, St-Méthode; 21, Weedon; 22, Piopolis; 23, Piopolis; 24, St-Evariste; 25, Scottstown; 26, La Patrie; 27, Ste-Malachie; 28, St-Joseph de Kamouraska; 29, Ste-Germaine; 30, St-Ephrem. Soit, en prix, une somme de \$3,200.

Concours des groupes de cinq agneaux: 1, Ayers Cliff; 2, Sherbrooke; 3, Ayers Cliff; 4, Compton; 5, Saint-Joseph de Kamouraska; 6, Weedon; 7, Weedon; 8, Wakefield; 10, Compton; 11, Saint-Evariste; 12, St-Méthode; 13, Saint-Ephrem; 14, Sainte-Rose; 15, Sainte-Justine. Soit, en prix, une somme de \$195.

Concours d'agneaux individuels Section A; de 75 à 85 livres: 1, Compton; 2, Sherbrooke; 3, Saint-Méthode; 4, Saint-Ephrem; 5, Matane; 6, Wakefield; 7, Saint-Joseph de Kamouraska; 8, Saint-Coeur de Marie; 9, Saint-Evariste; 10, La Patrie.

Section B, de 86 à 95 livres: 1, Sherbrooke; 2, Ayers Cliff; 3, Compton; 4, La Patrie; 5, Wakefield; 6, Scottstown; 7, Saint-Ephrem; 8, Woburn; 9, Saint-Joseph; 10, Saint-Zacharie. Soit, en prix, une somme de \$174.

Vente à l'enchère

L'exposition s'est terminée par une vente à l'enchère de tous les animaux exposés, soit 3,757 têtes.

Le grand champion, Cercle de Sherbrooke, fut adjugé à la maison William Davies au prix de \$270. (\$9.00 la livre). Le champion-réserve, Cercle de Compton, fut acheté par le Club de Réforme de Montréal, au prix de \$112.50 (\$1.50 la livre). Un agneau du Cercle d'Ayers Cliff rapporta \$67.50 (.75c la livre), vendu à Harris Abattoir. Un exhibit du Cercle de St-Méthode fut payé \$42.00 (.60c la livre) par la Coopérative Fédérée; la maison Gunn paya un agneau de La Patrie \$46.75 (.55c la livre). Wilsil Limited a acheté un sujet de Compton \$38.25 (.45c la livre).

Dans la classe des agneaux individuels, section A, aucun agneau ne se vendit moins que .18c la livre, alors que dans la section B, le plus bas prix payé fut de .15 la livre.

Dans la classe des Groupes de Cinq agneaux le prix moyen fut de .16c et 7/10 la livre.

Dans la classe des Groupes par wagon complet, les meilleurs prix furent de .17c, et .15 1/4 c. Le dernier lot comprenant 33 wagons (2310 agneaux) fut vendu à .10,85c.

Les éleveurs ont donc obtenu des prix exceptionnellement avantageux.

La semaine de l'Agneau fut également un succès. La consommation locale fut trois fois supérieure à ce qu'elle est habituellement. Il est à espérer que l'on prendra l'habitude de manger de l'agneau plus souvent que par le passé.

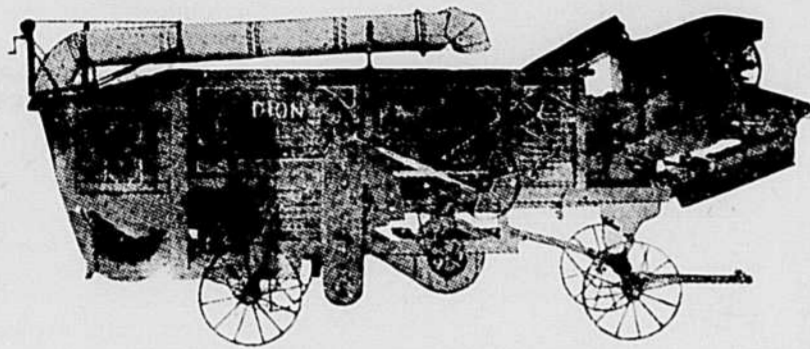
Aldéric LALONDE

Grand Concours de Propagande de l'U.C.C.

Se termine le 1er novembre

Au delà de \$2500.00 de prix

1er PRIX Don généreux de la maison **\$775.00**
DION & FRERE



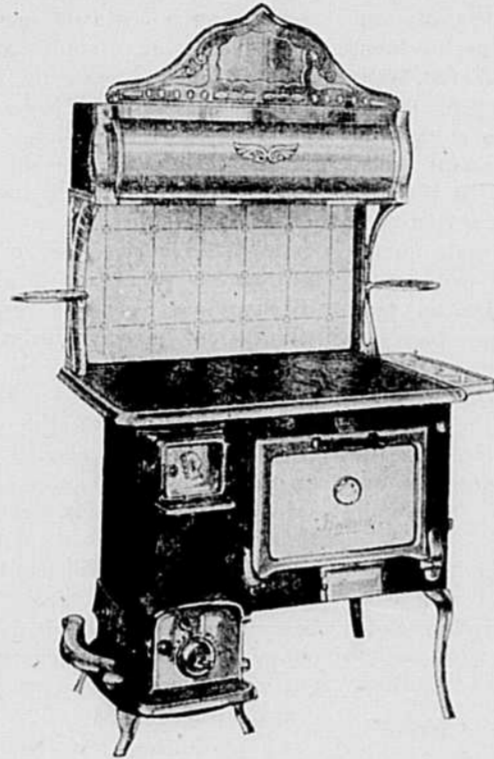
BATTEZ LA RÉCOLTE DE TRÈFLE AVEC LA BATTEUSE DION

Nos batteuses DION sont aujourd'hui en opération sur les meilleures fermes de la province de Québec, nous en avons vendu dans tous les districts et même à l'une de nos principales écoles d'Agriculture. Partout elles donnent le meilleur service, tous en font la louange et les recommandent aux cultivateurs.

Demandez donc nos circulaires descriptives sans délai. Nos prix sont bas, nos conditions de vente sont faites pour vous convenir.

DION & FRERE STE-THERESE, Cte. Terrebonne, P. Q.

13ième Prix Poêle-Tortue Bédard



Prime offerte pour le concours de Propagande de l'U.C.C.

Dessus Poli. Porte Emailée. Réchaud Tuiles-Miroir Feu Oval 9" x 15" — 6 ronds 8" — Gril Rouleaux. Fourneau 12" x 18" x 21". Avec porte à feu et porte à cendre nickelées. Boîte à extension pour feu à bois.

LA COMPAGNIE BEDARD LIMITEE L'Assomption, P.Q.

15ième Prix N.-V POTASH EXPORT M. Y.

fournit une tonne d'engrais potassique. Valeur de \$45.00 à \$50.00 BUREAU DE MONTREAL—814 EDIFICE BANQUE ROYALE

5ième Prix

Prime du concours de l'U.C.C.



Nouveau souffleur de paille avec coussinets sur rouleaux

Le souffleur Porano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie.

PEUT ETRE ADAPTE A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE. Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré.

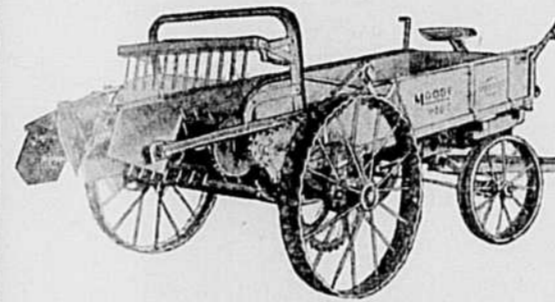
Demandez circulaire descriptive et illustrée.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

4ième Prix

Magnifique prime de \$135.00 offerte par Moody & Sons

L'ÉPANDEUR "TRIOMPHE"



Produit par un manufacturier de machines agricoles depuis 84 ans, il est construit de matériaux de qualité supérieure qui en font l'épandeur par excellence pour deux chevaux. Les conduites sont chauffées exclusivement, les essieux d'acier roulé à froid et les roues d'acier soudées à l'électricité. Il est bas et facile à charger, il tourne dans un rayon de dix

pieds. Sa capacité est de 40 à 60 pieds cubes. Soyez sûrs de voir le "Triomphe".

Matthew Moody & Sons Company Limited

Terrebonne, Qué.

Succursales: Montréal, Québec, Ottawa, Roberval, St. Hyacinthe.

6ième Prix

Valeur de \$100.00 en engrais chimiques, ou huit tonnes de superphosphate au choix du gagnant

Livré F. A. B. Québec

Généreux don de

Les Phosphates Français LIMITÉE

37 rue de la Couronne, Québec, Canada

Tel. HARBOUR 2116 145-149 Des Commissaires, Est — Montreal.
7ième Prix \$90.00

E. W. CARON

Meunier et Négociant en Farine

Grains et Provisions

Deux tonnes de Carona Dairy Feed

Grains louses — ou chars assortis
Demandez les produits **CARONA**

3ième Prix — Valeur \$150.00

La fournaise sans tuyaux "L'ISLET"

L'emporte sur ses rivales

La seule solution réelle et complète du grand problème du chauffage.

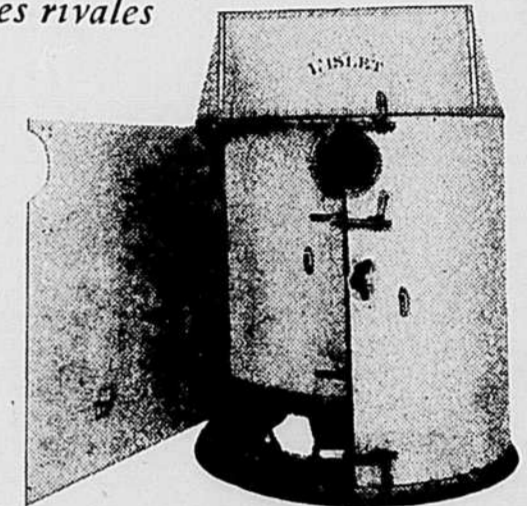
La nouvelle fournaise sans tuyaux "L'Islet" est une des merveilles du siècle.

C'est la seule fournaise du genre, fabriquée toute en fonte coulée, qui chauffe votre maison quelle qu'elle soit avec la plus grande satisfaction, soit au bois ou au charbon.

Un seul registre

Avec la "L'Islet" un seul registre suffit pour répandre sa chaleur réconfortante dans toutes les pièces de la maison, même les plus reculées.

Ne se vend pas plus cher que ses rivales. Offertes aux conditions les plus avantageuses.



La Fonderie de L'Islet Limitée

L'Islet Station, Québec

Manufacturiers de fournaises durables à air chaud, sans tuyaux

L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

offre deux bourses

10ième Prix

\$75.00

payant un an au

Cours Scientifique

11ième Prix

\$65.00

payant un an au

Cours Moyen

à l'I.A.O.

(à suivre en page 10)

CONCOURS DE PROPAGANDE (suite)

12ième Prix

Cours d'agriculture — \$60.00

La Direction de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière offre en prix Une année d'étude au Cours Moyen gratuitement.

Cultivateurs, vous êtes à deux pas d'une Ecole d'Agriculture bien organisée, les professeurs connaissent spécialement vos besoins, ils connaissent les remèdes. Vos enfants profiteront-ils de cet enseignement? Le Gouvernement de Québec vous offre un octroi substantiel pour payer la pension des étudiants en agriculture. Les autres dépenses sont très minimes. Dédaignez-vous toujours ces avantages?

L'agriculture n'est plus une affaire de routine, c'est une science qui s'enseigne. Il existe des Ecoles d'Agriculture, profitez-en.

ECOLE D'AGRICULTURE

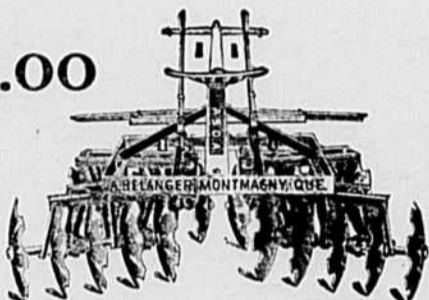
Ste-Anne-de-la-Pocatière

8ième Prix

HERSE—\$75.00

Herse à doubles rangées de disques tranchants.

Vingt disques tranchants de 16 pouces disposés en deux rangées, pour deux, trois ou quatre chevaux, et pour tracteurs.



La rangée de disques d'en avant jette la terre en dehors. La rangée d'en arrière finit de la trancher et la retourne à sa place.

LA FONDERIE BELANGER
MONTMAGNY, QUE.

14ième Prix

SERTISSEUSE

VALEUR

\$60.00

DON DE LA

Société Nationale de
Colonisation

433, rue Notre-Dame Est

16ième Prix

La Sertisseuse

"La bonne ménagère"

est fabriquée et garantie de manière à donner entière satisfaction; si non, l'argent est remis.

De construction très forte elle coupe, reborde et ferme les boîtes Nos 2, 2½ et 4.

L'ajustage est simple et sûr, de sorte que l'emploi de cette machine permet une grosse économie de temps.

Toutes les pièces nécessaires sont sur la machine.

On la vend avec ou sans rebordeur. La Sertisseuse "La bonne Ménagère" est vendue à très bas prix; de plus nous faisons un prix spécial pour commandes payées d'avance.

J.-F.-X. LALIBERTÉ

INVENTEUR

St-Anselme, (Dorchester) P. Q.

17ième Prix

Service à diner,

95 morceaux

No. 134 à 39

page 291 de notre nouveau
catalogue.

Dupuis Frères

9ième Prix

VEAU CANADIEN

Agé de 5 mois. Enregistré
et accrédité. Eligible au
Livre d'Elite.

Magnifique prime généreusement offerte par le dévoué président du cercle de Saint-Théophile d'Ely, Que., M. Joseph Desmarais.

A VENDRE

SOUVENIR DE FAMILLE.—Registre très important pour les familles. Prix 25 sous, s'adresser: Revd E. P. Chouinard, Curé, Carleton Centre, Co. Bonaventure, P. Q.

LAPINS CHINCHILLA, CHATS SAUVAGES, Renards Noirs et Argentés, Visons, etc. Sujets de Choix, P. A. Boulet, Montmagny, P. Q., B. P. 315.

AGNEAUX.—Le syndicat coopératif d'Yamachiche aurait à vendre plusieurs agneaux Oxford, Hampshire et Shropshire enregistrés et plusieurs veaux Holstein et autres, des deux sexes, provenant de troupeaux accrédités dont les mères sont inscrites au Livre d'Or, satisfaction garantie. S'adresser: Omer F. Milot, Secrétaire-Gérant, Yamachiche, Qué.

POULETTES ET COCHETS.—Plymouth-Rock-Barrés, provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche (affidavit fourni si requis) et de poules enregistrées au concours de ponte à Ste-Anne de la Pocatière et au contrôle à domicile, accouplées à des coqs descendant de pondeuses d'au-delà de 200 oeufs.

Notre Société contrôle 400 des meilleurs éleveurs de la région.

Comptoir avicole de Scott, Scott, P. Q.

BELIERS OXFORD, de l'année classifiés XXX, aussi agnelles de choix. Veaux des deux sexes et génisses Holsteins de un an, accrédités provenant de mères inscrites au livre d'or. —J. Léo Lamy, Yamachiche (St-Maurice).

Fruits et Légumes

Prix fournis par S. E. Mallette, 163, rue des Commissaires, est.

FRUITS

Pommes en baril	
Duchesses (bte)	1.50 à 1.75
Poires (bte)	4.25 à 4.50
Oranges Sunkist	4.00 à 7.00
Citrons Red Ball Calif	8.00 à 8.50
Bananes, ½, 7 mains	1.50 à 1.75
Cocos (sac)	4.25 à 4.50
Bleuets	0.22 à 0.24
Bluets (bte)	2.75 à 3.00

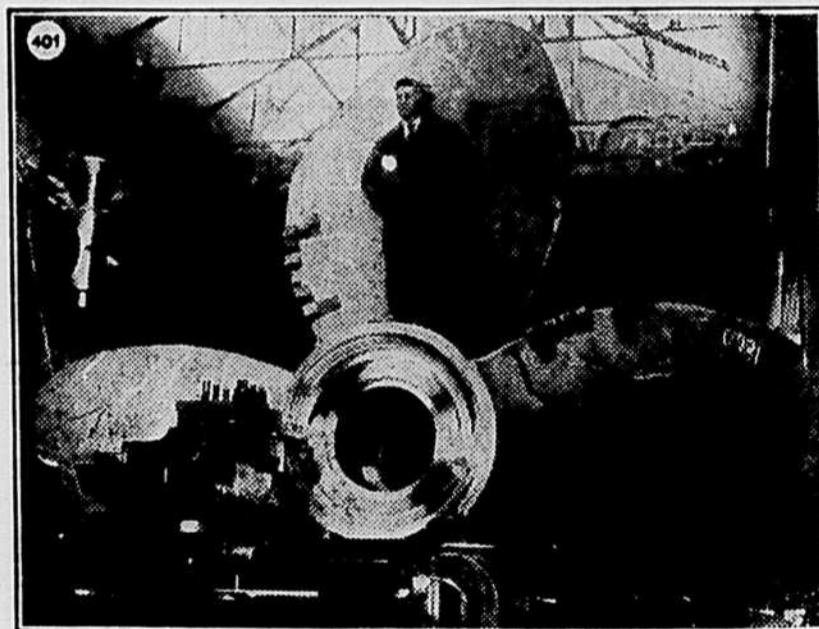
LEGUMES

Céleri candien	1.25 à 1.50
Oignons rouges 100 lbs	3.75 à 4.00
Salade Frisée Montréal (douz)	0.20 à 0.30
Radis	0.25 à 0.30
Epinards	0.75 à 1.00
Tomates de Québec	0.50 à 1.00
Aubergines	1.25 à 1.50
Choux (douz.)	0.40 à 0.45
Choux-fleur (douz.)	1.25 à 1.75
Persil (douz.)	0.40 à 0.45
Rhubarbe le paquet	0.30 à 0.35
Carottes (douz.)	0.30 à 0.40
Concombres (douz.)	0.40 à 0.50
Raisin	3.00 à 3.25
Patates nouvelles No 1	1.40 à 1.50
Patates nouvelles No 2	0.65 à 0.80
Pêches (bte)	1.75 à 2.00
Pois verts	1.50 à 1.75
Fèves vertes et jaunes	1.00 à 1.25

Aux Dames

Les dames qui ont l'intention d'assister au Congrès sont priées de ne pas oublier de remplir le coupon, page 6, et de nous le faire parvenir immédiatement.

La plus grosse hélice en bronze au monde



Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre.

Il a fallu utiliser plus de 35 tonnes de bronze spécialement traité pour couler cette "roue" énorme qui a plus de 20 pieds de diamètre et qui, une fois polie et travaillée, pèsera encore 20 tonnes. Le majestueux paquebot sera pourvu de deux de ces hélices, qui seront actionnées par un pouvoir de 15,000 chevaux-vapeur chacune et qui le feront filer à une vitesse moyenne de 21 nœuds à l'heure.

Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'énorme vis fut placée sur un tour et puis planée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue.

L'"Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 662 pieds et une largeur de 83½ pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'au lancement de l'"Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.

* Le marché de la dernière heure *

Dernière correction: mardi, 1.00 p.m.

VOS VENTES

Prix du gros, livré à Montréal

Semaine finissant le 12 octobre 1929.

PORCS	les 100 lbs
Porc à bacon (select), 180 à 200 lbs	12.00 à 12.25
	prime de 1.00
Porc à bacon, 160 à 230 lbs	12.00 à 12.25
Porc à boucherie	12.00 à 12.25
	coupe de 0.50
Porc léger et à engrais, 120 à 160 lbs	12.00 à 12.25
	coupe de 1.00
Porc lourd, 220 à 270 lbs	12.00 à 12.25
	coupe de 1.00
Extra lourd, 270 et plus	12.00 à 12.25
	coupe de 2.00
Truie No 1, 350 ou moins	9.50 à 10.00
Truie No 2, 350 et plus	9.00 à 9.50
BOUVILLONS	
Choix	.08 3/4 à .09 1/4
Bon	.07 3/4 à .08 1/4
Moyen	.06 3/4 à .07 1/4
Commun	.05 3/4 à .06 1/4
Commun (légers)	.04 3/4 à .05 1/4
VACHES	
Choix	.07 1/4 à .08
Bon	.06 1/4 à .07
Moyen	.05 1/4 à .06
Commun	.04 à .05
Très commun	.03 à .04
TAURES	
Choix	.08 à .09
Bon	.07 à .08
Moyen	.06 1/2 à .07
Commun	.05 3/4 à .06 1/4
Très commun	.05 à .05 1/2
TAUREAUX	
Choix	.06 à .06 1/2
Bon	.05 1/2 à .06
Moyen	.05 1/4 à .05 1/2
Commun	.05 à .05 3/4
Très commun	.04 1/2 à .04 3/4
TAURAILLES	.04 1/2 à .05
VEAUX DE LAIT	
Choix	.14 à .15
Bon	.13 à .13 1/2
Moyen	.12 à .13
Commun	.09 à .11
VEAUX DE CHAMP	
Bon	.06 1/2 à .07
Moyen	.05 1/2 à .06
Commun	.05 à .05 1/2
AGNEAUX DU PRINTEMPS	
Choix	.10 à .10 1/2
Bon	.09 1/2 à .10
Moyen	.09 à .09 1/2
Commun	.08 à .08 1/2
Non châtrés	.08 à .08 1/2
MOUTONS	
Bon	.05 à .05 1/2
Moyen	.04 à .05
Commun	.02 1/2 à .03 1/2

BEURRE DE BEURRERIE	la livre
Pasteurisé No 1	0.38 1/4
No 1	0.37 3/4
No 2	0.36 3/4
FROMAGES LOCAUX	la livre
(par 100 lbs)	0.19
Meules de 20 lbs	0.16 1/2
Meules de 5 lbs (paraffine)	0.20 1/2
OEUFS	la doz.
Frais extras	0.50
Frais premiers	0.40
Frais seconds	0.28
MIEL BLANC	la livre
Chaudière de 2 1/2 lbs	0.10 1/2
Chaudière de 5 et 10 lbs	0.10
Chaudière de 30 lbs	0.09 1/2
MIEL EN GATEAUX	la livre
Blanc No 1	0.18
Blanc No 2	0.16
Ambré No 1	0.16
Ambré No 2	0.14
Brun No 1	0.14
Brun No 2	0.12
POIS	le minot
Importés	3.50
FEVES	le minot
Sélectionnées à la main	3.90
PATATES	par 90 lbs
Patates	1.00
(à Montréal)	
PAILLE	au char, la tonne
De blé d'avoine	7.00 à 8.50
FOIN	au char, la tonne
De Mil	12.50 à 14.00
De Trèfle	11.00 à 13.00
Mêlé	11.50 à 14.50
PEAUX	la livre
Peaux de boeufs moins de 48 lbs	0.11
(plus de 48 lbs)	0.09
Peaux de taureaux	0.06 1/2
Peaux d'agneaux (la peau)	0.75 à 1.50
Peaux de chevaux (la peau)	0.00 à 3.50
LAINE	la livre
Blanche non lavée	
Intermédiaire	0.25
Intermédiaire commune	0.24
Commune	0.21
Grossière	0.21
Grise et noire	
Endommagée	0.15
Blanche lavée	
Intermédiaire	0.31
Grossière	0.28
Noire	

VOS ACHATS

Prix du gros, pris à Montréal

SUCRE	les 100 lbs	ALIMENTS A BETAIL	la tonne
Granulé (sac de jute)	5.40	Son	35.25
Granulé (sac de coton)	5.50	Gru rouge	37.25
CASSONADE	les 100 lbs	Middlings	44.25
No 1	5.10	Scalpures d'avoine	35.00
No 2	5.00	Farine de viande cuvée	85.00
MELASSE	le gallon	Farine d'os	60.00
No 1 (Tonneau de 90 gls)	0.51	Ecailles d'huîtres	23.00
No 1 (Baril 25 gls)	0.54	Gravier	20.00
LARD SALE	brl de 200 lbs, par 100 lbs	Farine fourragère	50.00
Gras de dos	38.00	Gluten	55.00
Gras d'épaule	33.00		
SAINDOUX	la livre	Blé à engrais No 1	le minot 1.20
Tinette de 60 lbs	0.15 1/2	Avoine à engrais No 1	0.75
Seaux de 20 lbs	0.16	Orge Can. Ouest No 3	0.84
POISSONS FRAIS	la livre	Mais argentin	1.16
Saumon B. C.	0.28	GRAIN MOULU	le sac de 98 lbs
Maquereau	0.13	Blé-d'Inde moulu	2.35
Homard vivant	0.40	Blé-d'Inde cassé	2.35
Morue en tranche	0.09	TOURTEAUX	le tonne
Haddeck	0.08	De lin	62.00
Doré	0.18	De coton, No 1	58.00
Truite des Lacs	0.20	DRECHES	la tonne
Huîtres No 1 en boîte	3.00	Drèches de brasserie	35.25
POISSONS FUMES	la livre	Drèches de distillerie	35.25
Filet Niobé	0.17	HUILE	le gallon
Kippers 40's	2.00	A machine (baril de 40 gls)	1.50
Hareng Boneless 1/40	1.60	A automobile (baril de 40 gls)	1.10
Kippers Boneless 12 lbs	1.75	PETROLE	le gallon
POISSONS SALES	la livre	Imperial Royalite,	
More skinless 1/100	11.50	(barils de bois de 42 gals)	0.22
Morue Skinless, petite boîte de 30 lbs désossée en bandes	0.15	Imperial Royalite	
Morue grosse	0.08	(barils d'acier de 47 gls)	0.22
Morue petite	0.06 1/2	ENGRAIS CHIMIQUES	
SEL	le sac	F. A. B. Québec	au char, la tonne
Fin (sac de 200 lbs)	1.95	Superphosphate	
Gros (sac de 140 lbs)	1.25	16% Ac. ph. assimilable	15.00
En pierre (sac de 100 lbs)	1.45	Phosphate Thomas	
FARINE DE PAIN	au char, le baril, en sacs	16% Ac. ph. assimilable	
Première patente	8.60	80% de finesse, sacs de 200 lbs	17.50
Deuxième patente	8.40	Muriate de potasse	
Forté à boulanger	7.75	48% Potasse soluble	40.00
INSECTICIDES	la livre	Sulfate de potasse	
Vert de Paris		48% soluble	50.00
250 lbs (baril)	0.29 1/2	Sulfate d'ammoniaque	
50 lbs (bidon)	0.30	20% Azote soluble	51.00
25 lbs (bidon)	0.30	Nitrate de soude	
1 lb. (boîte en carton)	0.31 1/2	15% Azote	56.00
1 lb. (boîte métallique)	0.33 1/2	Quantités d'au moins 20 tonnes	
Arséniate de plomb en poudre		prix net, la tonne	
50 lbs (sac)	0.17	Nestor (2-8-4)	25.00
4 lbs (sac)	0.17	International (2-6-7)	26.00
1 lb. (boîte)	0.19 3/4	Union (2-6-10)	28.50
Arséniate de chaux en poudre		Spécial (4-8-10)	33.00
50 lbs (sac)	0.08 3/4	Spécial (5-8-7)	32.00
4 lbs (sac)	0.08 3/4	Spécial (6-8-10)	38.00
1 lb. (boîte)	0.13		

Animaux abattus

VEAUX DE LAIT	la livre
Choix (80-100 lbs)	0.19
No 1 (70-80 lbs)	0.17
No 2 (55-65 lbs)	0.15
VEAUX DE CHAMPS	la livre
Sans classification	0.10
PORCS	la livre
No 1 (120-160 lbs)	0.17
No 2 (150-200 lbs)	0.16
No 3 (250 et plus)	0.14
AGNEAUX DU PRINTEMPS	la livre
No 1 (30-35 lbs)	0.18
No 2 (25-30 lbs)	0.15
MOUTONS	la livre
Choix (55-70 lbs)	0.10
No 1 (50-60 lbs)	0.09
No 2 (40-50 lbs)	0.08
Commun et gras (80-100 lbs)	0.04

MARCHÉ DE QUÉBEC

BEURRE	la livre
Pasteurisé No 1	0.38 1/4
No 1	0.37 1/4
No 2	0.36 3/4
De Ferme No 1	0.34
OEUFS	
Frais extras	0.52
Frais premiers	0.43
Frais seconds	0.32
DIVERS	
Crème douce (livre de gras)	0.46
Fromage No 1	0.19
Poin de mil No 2, les 100 bottes	9.50
Veaux engraisés au lait	0.17 à 0.20
Veaux de champs	0.09 à 0.12
Jeunes lards, 100 à 150 lbs	0.16 1/2

Marché du tabac

Vos Ventes	Vos Achats
par balle de 25 à 50 lbs	par balle de 25 à 50 lbs
GRANDE VARIETE	PETITE VARIETE
	la livre
Havane	0.15 à 0.25
Rouge	0.15 à 0.25
Connecticut	0.15 à 0.25
Bleu	0.15 à 0.25
TABAC AROMATIQUE	TABAC AROMATIQUE
	la livre
Obourg	0.30 à 0.40
Belgique	0.30 à 0.40
Rouge Quesnel	0.30 à 0.40
PETITE VARIETE AROMATIQUE	PETITE VARIETE AROMATIQUE
	la livre
Quesnel	0.40 à 0.55
Petit Havane	0.40 à 0.55
Petit Canadien	0.40 à 0.55
Rose Quesnel	0.40 à 0.55

TRIBUNE LIBRE

Coopération

J'avais l'intention de continuer la conversation sur la coopérative Fédérée commencée par le secrétaire du cercle de Péribonka dans "La Terre de Chez Nous" du 28 août. Sur ce sujet délicat je ne ferai, avec réserve qu'une réflexion, en passant, car c'est pour autre chose que je prends la plume.

M. le Secrétaire admet au cours de son article que le cultivateur n'a pas une confiance franche et loyale envers la direction de la Fédérée, car l'ingérence du ministère de l'agriculture ne concorde pas, dit-il, avec les vrais principes coopératifs.

Est-ce là l'unique raison de la défaveur dont jouit la Fédérée? Je ne le crois pas. Le grand nombre l'a jugée sur les profits qu'elle faisait réaliser. On lui a demandé sans doute une différence de prix sur ceux du commerce local dans la même proportion que celle existant à l'ordinaire entre les prix courants de l'endroit et ceux du magasin à comptoir postal ou du marchand à commission.

Je crois qu'une coopérative centrale doit être en état de soutenir cette comparaison sans marcher à la ruine, car la différence de prix en question n'égale souvent que la différence de frais et de risques entre les deux genres de commerce.

Si une organisation centrale agricole de commerce est possible, le moins qu'elle puisse offrir c'est de faire aussi bien que d'autres maisons qui font des affaires sur le même plan. Et quand c'est une coopérative elle doit faire mieux car elle peut compter sur l'appui de tous les genres d'organisation agricole qui s'adressent d'abord à elle pour un intermédiaire qui les protège dans leurs transactions.

Mais ce côté de l'affaire, vente profitable, n'est pas le seul avantage d'une entreprise menée en coopération, c'est ce que je voudrais faire

voir en racontant les résultats obtenus par les cercles de producteurs de patates de St-Eugène et de St-Nazaire de Bagot.

Il y a quelques jours, passant à la Station C.N.R. de St-Eugène, j'y remarquai une grande activité. Des voitures chargées y arrivaient à pleins chemins. J'appris qu'on y chargeait ce jour-là trois chars de patates de la récolte de douze chars des cercles de St-Eugène, St-Nazaire. C'était un spectacle qui méritait d'être vu de près, plus intéressant peut-être que la visite d'une exposition de comté.

Rien de plus instructif que les rapports de ces nouveaux spécialistes dans la production en gros des patates, dont les méthodes venaient d'être couronnées par le succès. Ils n'avaient suivi, disaient-ils, que les conseils des instructeurs mis à leur disposition par le ministère de l'agriculture. Il était facile de reconnaître dans les directions reçues, les procédés de culture recommandés par l'enseignement agricole et notamment par M. Baribeau dans le cours qu'il donne dans "La Terre de Chez Nous".

Il était agréable de constater, par l'exemple des membres du cercle, que la culture de la patate dans toutes les règles de l'art est à la portée de tout cultivateur, et que c'est payant: car ici on avait obtenu un rendement moyen de deux cent cinquante minots à l'arpent quand avec la routine suivie jusque là le rendement moyen n'était pas de cent minots.

Comme résultat d'ensemble, les soixante-dix membres du cercle se préparaient à vendre dix-huit mille minots de patates, de qualité superbe dont la vente rapporterait près d'une piastre le minot. Chaque membre se faisait donc avec la patate un revenu supplémentaire de deux cents piastres ou plus. Quand on sait que deux cents piastres en plus ou en

moins est à peu près la différence entre une bonne et une mauvaise année sur une ferme d'ici, on comprend la satisfaction de ceux qui chargeaient ces trois chars.

La joie générale n'était pas diminuée par la présence de trois inspecteurs sévères qui surveillaient les cribles de triage et écartaient tous les tubercules inférieurs. On préparait une bonne classe de Canada A. On surprendrait ceux qui avaient dit en se moquant: Des montagnes vertes, Canada A, il n'en poussera pas dans Bagot! —

Voilà un compte-rendu où l'on remarque l'emballement d'un rapporteur à sa première sortie, direz-vous? Je vous prie de remarquer que je compte les hauts faits de soixante-dix cultivateurs qui se sont groupés pour se spécialiser dans une production, qui se sont engagés sérieusement à suivre une méthode de culture nouvelle pour leurs habitudes, qui ont mis de l'argent et beaucoup de soin dans cette entreprise pour suivre les avis de leurs instructeurs, qui ont toujours agi en coopération, enfin qui n'ont pas eu à déplorer de démission au cours des opérations. Dans ces conditions le succès était certain, je conviens qu'il n'y avait pas lieu de le noter avec éclat; mais dites-moi si un tel exemple est si commun qu'il ne mérite pas d'être publié?

Alexis BEAUREGARD

Un remède fortifiant. Mme A. Swanson de Sioux City, Ia, écrit: "Ma fille était maigre et n'avait pas d'appétit et son sang était bien appauvri. Tout en prenant du Novoro du Dr Pierre elle commença à augmenter de poids et elle est maintenant aussi forte qu'il soit possible d'être." L'usage fréquent de ce remède végétal justement fameux reconstituera et fortifiera le corps. Ne le demandez pas aux droguistes car seuls les agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill., peuvent le procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

Quand vous achetez chez nos annonceurs, il est **EXTRÊMEMENT IMPORTANT** de mentionner

La Terre de Chez Nous.

La pyrale du maïs

"Si la culture du blé-d'Inde devenait impossible, ce serait de beaucoup la plus grande catastrophe de l'histoire agricole d'Ontario." Ces paroles que L. Caesar prononçait il y a une couple d'années sont venues bien près de se réaliser dans cette province.

Ici dans la province de Québec, où en moyenne 31,000 acres de terre sont affectés chaque année à cette culture, il n'est pas nécessaire d'appuyer sur son importance économique. Combien de cultivateurs n'affirment-ils pas que le maïs est indispensable au maintien de leur industrie laitière.

Et la pyrale du maïs, depuis trois ans menace nos récoltes. Depuis trois ans, le travail intelligent de contrôle a réussi à enrayer une trop rapide extension du ravageur.

Ce succès qui apporte une note si rassurante dans la lutte entreprise, peut cependant avoir des échos bien funestes, il peut laisser croire que tout danger est disparu et faire cesser la diligence nécessaire dans l'application des moyens de contrôle. C'est contre ce chant de triomphe trop vite entonné que je veux vous mettre en garde, cultivateurs.

Toutes les semaines nous faut découvrir encore la présence de la pyrale du maïs; il y a quelques jours c'était dans la région de Montréal, hier dans les comtés environnants, aujourd'hui à cinquante milles plus bas; c'est sur la rive nord, c'est sur la rive sud. Ces découvertes nous montrent clairement que l'ennemi s'il a arrêté sa marche terrifiante, il n'a pas encore abandonné les territoires conquis.

N'allons donc pas par notre manque de persévérance perdre le fruit de trois ans de travail.

Avec la fin de septembre, c'est le temps de couper la récolte. N'oublions pas que plus les tiges sont coupées près de terre, plus il sera facile de les enterrer par un profond labour.

Ne remettons pas au printemps ce labour qu'il est si avantageux de faire cette saison-ci. Il restera bien assez de faire brûler les débris de maïs qui n'auront pas été consommés ou qui seront à la traîne. Le succès est toujours entre vos mains. L'Union et la coopération de tous les intéressés peut seul empêcher la pyrale du maïs de prendre un nouvel essor l'an prochain.

Pellerin LAGLOIRE,
Bureau de l'Entomologie,
Ministère de l'Agriculture, Qué.

Gagnez un joli Calendrier

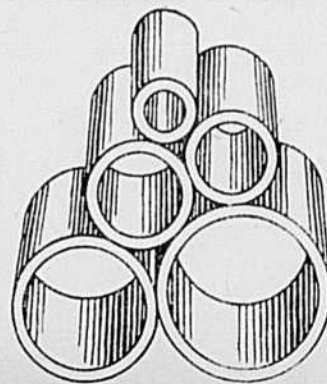


Vendez douze de ces jolis petits cadres en celluloid, au prix de 25 cts chacun, grandeur 1 x 1 1/4 pouce, bordure fantaisie; sujets assortis et RELIGIEUX: comprenant STE-THERESE, Sacré-Coeur de Jésus, Ste-Vierge, St-Joseph, etc., etc. En vendant 12 vous gagnerez gratuitement un très joli calendrier RELIGIEUX, fini en celluloid, d'une haute qualité; calendrier Perpétuel (qui dure toute la vie), justement arrivé d'EUROPE; ce calendrier est très nouveau et d'une première qualité.

RELIGIOUS SUPPLIES LIMITED
4485 De Laroche, Montréal, P. Q.

Nom Adresse

Village Comté



TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

"CITADELLE"

3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

Manufacturés par

BRIQUE CITADELLE, Ltée
14-16 rue St-Joseph - Québec

Médecine vétérinaire

Donnée par le R. F. Gabriel, o.c.

Nous nous sommes assuré la collaboration d'un vétérinaire diplômé. Nos lecteurs qui auraient à le consulter pourront le faire dans ces colonnes pourvu: 1) Que leurs questions soient signées afin que nous sachions d'où elles viennent—les signatures seront gardées secrètes. Nos correspondants pourront ajouter un pseudonyme. —2) Ces correspondances devront être adressées: "Au R. Frère Gabriel, M. D. V. Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Qué." Les demandes devront être brèves et bien explicites.

Emphysème pulmonaire

QUESTION.—J'ai un jeune cheval qui a le souffle; voudriez-vous me donner un remède?—T. N., St-Félicien.

REPONSE.—L'emphysème pulmonaire ou le souffle est une maladie fréquente et difficile à guérir. Quand elle date de plusieurs mois ou de plusieurs années elle est incurable. Cependant en mouillant le foin en l'arrosant avec une solution melassée, en donnant régulièrement de la liqueur de Fowler on peut grandement soulager le cheval. Un traitement empirique, qui donne souvent de bons résultats, c'est de donner à chaque repas une cuillerée à soupe de soda à pâte.

Roupie

QUESTION.—J'ai élevé près de 1100 poulets cet été, et j'en ai perdu 200 ou 400. Ils commencent par avoir mal aux yeux, perdent la vue et ne mangent plus, puis meurent. Voudriez-vous me donner un bon conseil?—A. B., Gravelbourg, Sask.

REPONSE.—Vous avez une maladie contagieuse appelée la roupie. Dès que vous constatez l'affection chez un oiseau, il doit être isolé du reste du troupeau et placé dans un local sec et chaud. Le traitement local consiste à tremper la tête dans une solution antiseptique comme le bichlorure de mercure ou le permanganate de potasse. La tête doit être maintenue dans le liquide jusqu'à l'apparition de bulles d'air. L'engorgement au-dessous de l'oeil doit être ouvert et la cavité évacuée de son contenu. Dans la blessure on placera un petit morceau de coton absorbant trempé dans la teinture d'iode. Donner des aliments verts.

Poux

Comment détruire le pou bleu qui origine ordinairement à la gorge des veaux, vaches et boeufs, et qui finit par couvrir tout le corps de l'animal. La tête enfouie sous la peau, ce qui porte l'animal à se gratter jusqu'au vif.—Pastor, Wolfestown.

REPONSE.—Quand il fait chaud, laver l'animal avec une solution antiseptique à base de goudron en suivant les indications du manufacturier. Quand il fait froid, on peut employer la poudre de sébaldille ou bien le fulminate de sodium. Ces poudres sont employées seules ou en mélange avec de la poudre de tabac ou de la farine. Ce sont des substances irritantes. Quand on n'a pas d'autres choses, on peut utiliser de l'huile de lin crue.

Indigestion

QUESTION.—Au mois de mars j'ai acheté une génisse canadienne pur sang, maigre, mal nourrie. Je lui ai donné du lait pendant quelques jours, puis 12 lbs de lait écrémé par jour avec de la moulée sèche tant qu'elle voulait en manger, et un peu de foin. Elle a engraisé en peu de temps. Au mois de juin, je l'ai mise dans un endroit libre de mon étable. Un jour je me suis aperçu qu'elle refusait de manger, et de boire pendant deux jours, elle courait, se couchait, se levait, grattait sa litière, ruait, se léchait. J'ai alors diminué la ration de lait et elle me parut mieux. Depuis 8 jours je l'ai mise au pâturage. Je m'aperçois qu'elle a encore des crises de temps à autre. Que dois-je faire?—P. S. R., Beaurivage.

REPONSE.—La génisse manifeste des symptômes d'indigestion. Le traitement préventif consiste à mettre dans le lait une cuillerée à thé de bicarbonate de soude (soda à pâte). La maladie est causée par un arrêt de la caséine du lait dans l'estomac.

Abces

QUESTION.—J'ai une taure de deux ans qui a eu, cet hiver, une grosse bosse sur le côté gauche du cou, à près de 5 pouces de l'oreille. La bosse a commencé par une légère enflure, pour devenir grosse comme le poing, puis elle a abouti et il en est sorti une matière à odeur désagréable; la guérison est venue, puis voici que de nouveau la même maladie revient. Quel traitement dois-je suivre?—Un éprouvé.

REPONSE.—Ouvrir la tumeur et faire des injections antiseptiques. Peut-être serait-il préférable d'avoir recours au vétérinaire car il peut y avoir fistule.

Catarrhe nasal

QUESTION.—Au cours de l'hiver, un bélier Oxford a souffert de la gourme et actuellement encore il en rejette. Pourriez-vous m'indiquer un remède efficace?—G. R., St-Séverin.

REPONSE.—Laver les narines avec une solution à 2% de créoline. Si l'animal est affaibli ou épuisé lui donner un stimulant comme de l'éther nitreux ½ cuillerée à thé dans 4 onces d'eau 3 fois par jour. On peut aussi badigeonner les narines avec du goudron végétal. Le patient sera placé dans un local sec et propre pour quelques jours.

Paralyse

QUESTION.—Un conseil au sujet de nos volailles dont nous avons perdu plusieurs. Au début les sujets paraissent tristes, le cou penché; après 4 ou 5 jours, ils s'écrasent, paraissent avoir mal aux pattes, tout en gardant assez bon appétit.—M. F., St-Augustin, P. Q.

REPONSE.—Donner, si vous ne le faites déjà, du sel à médecine en poudre. Aussi de l'huile de foie de morue dans la ration. Voir si vos poules n'auraient pas de vers intestinaux.

Hernie ou Abces

QUESTION.—J'ai un jeune cochon que je garde pour la reproduction et il a une bosse grosse comme le poing au nombril; il n'a pas l'air crevé. Dites-moi donc ce que je dois faire? Serait-il préférable de l'engraisser pour le tuer?—Un ignorant, Temiscamingue.

REPONSE.—Vous avez affaire soit à une hernie soit à un abcès. Dans le premier cas, il faudrait le faire opérer, et dans le deuxième, faire l'évacuation du pus. Il est fort probable que vous avez une hernie. Comme cette affection est héréditaire, nous ne vous conseillons pas de garder votre sujet pour la reproduction.

QUESTION.—Un cheval blessé aux muscles peut-il se guérir? La plaie coule, et je ne sais quoi lui faire.—I. B., Chartrand Corner, Ont.

REPONSE.—Il est assez difficile de diagnostiquer l'affection sans connaître la région atteinte. Il serait préférable de voir un vétérinaire, mais si la chose est impossible faites des injections d'une solution antiseptique.

Consultations légales

Données par l'aviseur légal de l'U. C. C.

Notre administration s'est assurée les services d'un expert en matières légales. Seuls nos abonnés peuvent bénéficier de ce service. Les questions doivent être d'intérêt général et signées du nom de l'abonné et d'un pseudonyme. Les signatures seront confidentielles. Adressez comme suit: "La Terre de Chez Nous—Consultations Légales." On devra s'expliquer aussi brièvement que possible. Ces conditions remplies, nous nous ferons un plaisir de rendre service à nos amis.

Fossés de chemin

QUESTION.—A est dans le rang 6, B, rang 7; B dit un jour à A: "Fais ton bout de chemin, je réparerai l'autre bout". Or en cette dernière partie les eaux du terrain de A, viennent se jeter, de même que celles de X voisin de A, et requièrent un fossé fait avec soin. Est-ce que B doit seul porter le travail du fossé puisqu'il s'est chargé du chemin, ou si A, B et X y sont obligés? La partie donnée à A ne requiert pas de fossé. S'il vous plaît, et le plus tôt possible.

REPONSE.—Les travaux de chemin sont généralement régis par des procès-verbaux. S'il y a un procès-verbal du chemin de front entre le 6 et 7ième rang, il faudra nécessairement y référer et tel procès-verbal constitue la loi des parties.

Dans votre cas, il semble y avoir eu une entente verbale mais il faut noter que cette entente n'enlève rien à la validité du procès-verbal, qui continue à avoir force et effet vis-à-vis de A et B à partir du jour où ils décident de discontinuer cette entente verbale.

De plus, la coutume, dans la majorité des paroisses de la province de Québec, est à l'effet d'entretenir la moitié du chemin appartenant à la propriété riveraine de tel chemin ce qui évite dans la plupart des cas ces difficultés de fossés de chemin. Les fossés de chemin ne sont faits que pour l'écoulement des eaux du chemin et du terrain voisin. Dans votre cas, les faits décideraient si les eaux provenant des terrains de B et X ne sont que les eaux avoisinant le chemin, ou s'ils constituent une aggravation de la servitude des terrains inférieurs telle qu'établie au code civil.

Les terrains inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué.

Comme vous le constatez, il s'agit d'une question de faits pour établir si ces eaux découlent naturellement ou si la main de l'homme a contribué à les faire ainsi se déverser dans le fossé du chemin.

S'il s'agit de travaux artificiels, il faut un procès-verbal de cours d'eaux dans lequel les intéressés seront chargés à son ouverture et son entretien suivant que de droit.

Pour résumer, assurez-vous du procès-verbal du chemin, s'il n'en existe pas faites en adopter un par le conseil municipal, si l'on se sert des fossés du chemin pour les égouts des terres, demandez un procès-verbal de cours d'eaux.

Remboursement au locataire des travaux d'automne

QUESTION.—Un homme devient malade de troubles cérébraux. Il est interné. Il possède une propriété qu'il a louée et dont la location expire le 15 mars 1930.

L'assemblée du conseil de famille pour nommer un curateur n'a pas encore eu lieu. Le locataire désirerait garder encore cette propriété au prix convenu. S'il (le locataire) faisait cet automne des travaux en prévision de la récolte de l'an prochain et si plus tard le propriétaire ou le curateur refusait de continuer la location de cette terre est-ce que le locataire aurait le droit de se faire indemniser des travaux qu'il aurait fait.

Si oui qui devra fixer la valeur de ces travaux?—Un abonné à la Terre de Chez Nous.

REPONSE.—Votre bail expirant le 15 mars, 1930, vous n'avez pas le droit de vous faire indemniser des travaux que vous pourriez faire.

La loi, prévoyant ces difficultés, termine le bail d'une ferme, aux premiers jours d'octobre et c'est pourquoi vous avez été imprudent de faire expirer votre bail le 15 mars. Vous devez y penser à l'avenir, quand vous signerez un bail de ferme.

Role d'évaluations

QUESTION.—Comment peut-on s'y prendre pour protester contre les évaluateurs après leur avoir dit que j'avais pas eu justice dans l'évaluation; parce qu'il avait évalué sans avoir. Peut-on le faire et en règle d'aucun blâme? L. L.L.

REPONSE.—Aussitôt que le rôle d'évaluation est déposé par les évaluateurs le secrétaire doit donner un avis, dans les trente jours de cet avis vous pouvez porter plainte par écrit au conseil. A la première session après l'expiration des trente jours, le conseil examine les plaintes par écrit et même les plaintes verbales qui sont faites à cette séance du conseil.

Si vous n'avez pas justice, vous devez poursuivre dans les délais, pour faire annuler ou amender le rôle d'évaluation.

NOUVEAU! MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

ÉPARGNEZ

5%

Nous accordons un escompte privilégié de 5% aux membres en règle de l'U.C.C. pour toute commande de \$25.00 et plus.

Deux ou plusieurs membres peuvent commander ensemble afin de profiter de cet avantage.

Aucun escompte pour les commandes de moins de \$25.00.

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères

MONTREAL

TECHNIQUE AGRICOLE

Baribeau, Bernard
Beaudoin, Abbé Ed.
Beliveau, Florentin
Bois, Henri C.
Campagna, Elg.
Caron, Omer

Chagnon, Stanislas
Charbonneau, Anthime
Cyrille, R. P.
Désilets, Alphonse
Fontaine, Chs. Art.
Fortier, Pascal

Fortin, J. Arthur
Fortin, Ls. de Gontague
Gagné, Charles
Gagnon Aimé
Gingras, Paul
Grisé, Evariste

Honoré, R. P.
Isidore, R. Fr.
Lafamme, Emile K.
Lalmand, Abbé Jean
Lamontagne, A.
Langelier, Gustave

Lavoie, J. H.
Leduc Albert
Léopold, R. P.
Magnan, Jean-Chs.
Maheux, Georges
Maur, R. P.

Montreuil, J. E.
Morin, Adrien
Nagant, H. M.
Prince, Gustave
Roux, Albert
Rodrigue, X. N.

Rol, Jean L.
Roy, Ls.-Ph.
Toupin, Gustave
Vaillancourt, Cyrille
Vézina, P.-H.
Wilfrid, R. F.

Possibilités économiques de la culture fruitière dans le Québec

R. P. HONORE, o.c. Professeur de culture fruitière à l'I.A.O.

Je crois que les possibilités d'un verger bien planté et bien entretenu surpassent celles de tout autre branche de l'agriculture, si vous avez un terrain propice. Un pommier vous rapportera un baril et plus à dix ans jusqu'à huit barils à 30 ans. Comptez les revenus sur une moyenne de 80 barils par acre, disons de McIntosh, pendant un certain nombre d'années, et dites-moi si ce n'est pas payant.

Mais, pour réussir à faire de la culture fruitière une affaire payante, il faut l'étudier sous tous ses angles, il faut en maîtriser toutes les opérations; il faut arroser les pommiers de façon à les couvrir parfaitement; il faut par la taille donner aux arbres une charpente assez forte pour supporter d'abondantes récoltes; par dessus tout, il faut savoir prendre conseil des instructeurs horticoles expérimentés. Enfin, il faut apprendre à administrer un verger comme on administre quelque entreprise commerciale que ce soit.

Ceci m'amène à vous parler du deuxième aspect de la question, à

savoir: *Le rapport entre le coût de production et le prix de vente.*

Les facteurs les plus importants que le producteur de fruits doit considérer, s'il veut retirer du capital investi un profit satisfaisant, sont: le coût des diverses opérations, la production et la vente.

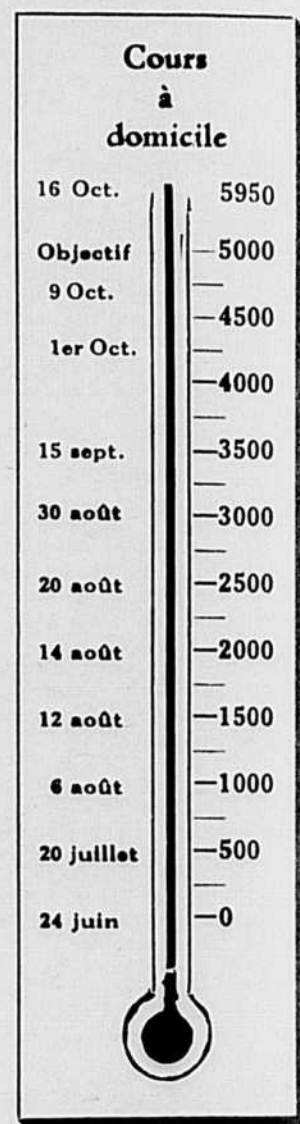
Malheureusement, on donne souvent trop d'importance à ce dernier item. Il est vrai que le prix de vente est un facteur important, mais le profit l'est davantage; avoir le plus fort rendement possible pour chaque piastre est plus important que le prix de vente lui-même. Les facteurs les plus importants sont donc le coût des opérations et la production. Il faut chercher à diminuer le premier et à augmenter le second. Mais, pour cela il faut tenir une bonne comptabilité. Malheureusement, c'est ce qui manque chez plusieurs de nos cultivateurs. D'un côté, le consommateur semble croire que la production des fruits est une affaire d'or et que les profits sont phénoménaux. D'un autre côté, le producteur ne sait pas au juste s'il fait

de l'argent ou non. Il ne conçoit pas exactement ce que lui rapporte un arpent de pommiers, ni ce que lui coûte la production d'un baril ou d'une boîte de pommes, et encore moins naturellement comment il pourrait diminuer ses dépenses de production.

Quelques producteurs peuvent peut-être vous dire ce que leur coûte une boîte de pommes, mais il leur est presque impossible de vous indiquer d'une manière bien définie, quelle variété les paie davantage, en tenant compte du nombre d'arbres, du coût approximatif de production et de vente, du nombre de minots de pommes que produit chaque arbre. Ils vous diront bien que telle variété leur rapporte plus de profit qu'une autre, parce qu'elle a rapporté le plus haut prix sur le marché par boîte; mais ils ne se rappelleront pas si cette variété a demandé deux ou trois arrosages de plus qu'une autre; si elle est plus sujette à la gelée; si c'est une variété qui ne rapporte que tous les deux ans, qui ne donne que des récoltes moyennes ou qui ne rapporte presque pas, vu certaines particularités climatiques ou certaines conditions du sol; si l'éclaircissage est très coûteux vu l'abondante moisson des fruits; si le coût de la cueillette est élevé parce qu'il leur faut la faire à trois ou quatre reprises; si cette variété fait une croissance si particulière qu'elle demande une taille spéciale et plus coûteuse. Une recherche minutieuse montre que le prix de vente des différentes variétés varie beaucoup, que le rendement pour chaque arbre de deux variétés différentes n'est presque jamais le même; que le coût de production pour chaque unité d'une variété comparé avec une autre variété est complètement différent et que, étant donné certaines conditions, il peut arriver que la variété qui commande le plus bas prix rende le plus de profit net au cultivateur.

Il est fort probable que la phase la plus importante de notre problème de production est de chercher les moyens de réduire ce coût de production. Ceci est tout aussi important, sinon plus, que de savoir comment obtenir plus d'argent pour nos produits. Dans toute maison d'affaires, le problème de réduction des dépenses, — v.g. conduite économique de la main-d'oeuvre et des machines, etc. — est un des facteurs les plus importants, et quelques-uns des employés les mieux salariés, les meilleurs experts, y travaillent continuellement. Leur but est de chercher à produire le maximum possible à un prix minimum pour chaque unité quelle qu'elle soit. Le producteur de fruits a le même problème exactement — produire le plus de pommes possible par arpent et au plus bas prix. (à suivre)

Notre thermomètre



L'objectif est dépassé

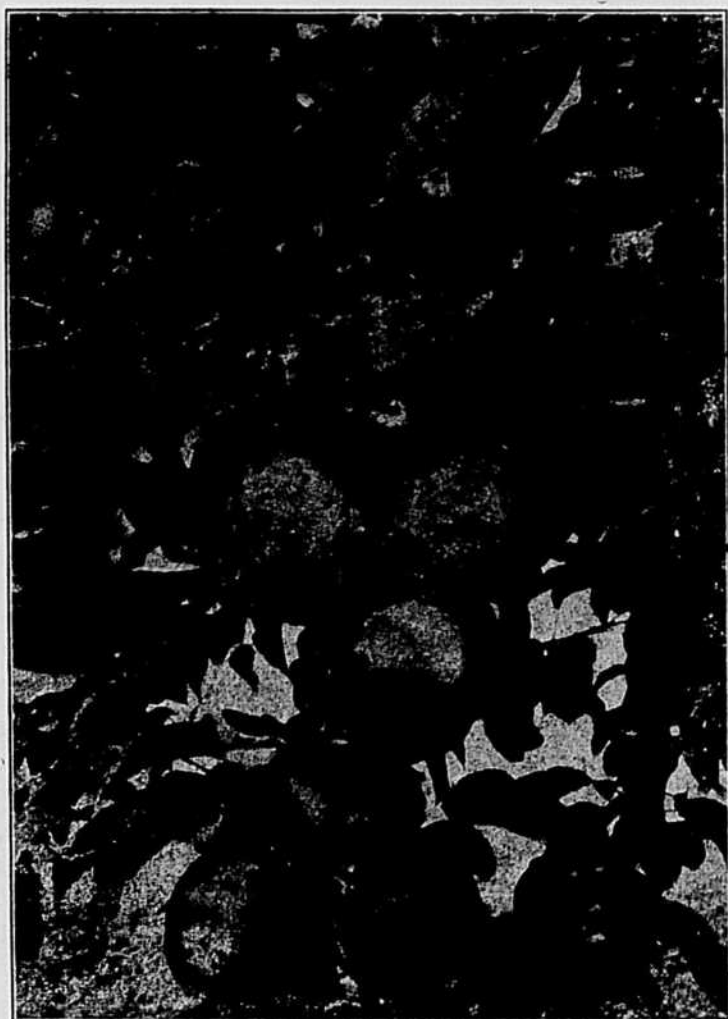
5950 élèves inscrits à date! Notre objectif se trouve donc dépassé.

Nous retardons encore d'une semaine l'ouverture de ces cours. C'est que des listes nous arriveront cette semaine à la suite de la grande assemblée annuelle du 14 courant tenue par toute la Province. C'est la dernière chance de ne rien manquer!

Qu'on ne l'oublie pas! C'est dans "La Terre de Chez Nous" que paraîtront ces Cours prochains. Et nos membres en règle ou leurs enfants demeurant avec eux ont seuls le droit de les suivre.

Qu'on se le dise! Ceux qui veulent avoir les cours en entier n'ont qu'à envoyer leur cotisation IMMEDIATEMENT.

La Direction



Il faut arroser les pommiers de façon à les couvrir parfaitement

COUPON D'ABONNEMENT
PAGE 16

Quels engrais chimiques acheter

(Suite de la page 3)

Blé-d'Inde	
Nitrate de soude	120 lbs
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	100 "
	520 " équivalent à 600 lbs d'engrais, 3-8-8-
Foin de mil (fléole)	
Nitrate de soude	150 lbs
Superphosphate	200 "
Muriate de potasse	55 "
	400 " équivalent à 600 lbs d'engrais, 4-5-4-
Trèfle et Luzerne	
Nitrate de soude	100 lbs
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	100 "
	500 " équivalent à 700 lbs d'engrais, 2-7-7-
Lin	
Nitrate de soude	160 lbs
Superphosphate	190 "
Muriate de potasse	100 "
	450 " équivalent à 600 lbs d'engrais, 4-5-8-
Tabac	
Sulfate d'ammoniaque	175 "
Superphosphate	250 lbs
Sulfate de potasse	140 "
	565 " équivalent à 700 lbs d'engrais, 5-6-10-
Tomates	
Nitrate de soude	200 lbs
Superphosphate	400 "
Muriate de potasse	100 "
	700 " équivalent à 800 lbs d'engrais, 4-8-5-
Choux et autres légumes feuillus	
Nitrate de soude	380 lbs
Superphosphate	320 "
Muriate de potasse	200 "
	900 " équivalent à 1,000 lbs d'engrais, 6-5-10
Petits fruits	
Nitrate de soude	200 lbs
Superphosphate	300 "
Muriate de potasse	130 "
	630 " équivalent à 800 lbs d'engrais, 4-6-8-

Conclusions

On nous pardonnera d'avoir tenté d'exposer dans quelques paragraphes un sujet qui demanderait un volume et nous savons que ces notes sont tout à fait incomplètes. Cependant, nous sommes convaincus qu'elles peuvent vous être utiles dans ces temps où la production intense est probablement l'un des plus forts atouts du succès. Laissez-nous vous dire que nous nous tenons toujours à votre entière disposition pour tous les renseignements complémentaires que vous pouvez désirer. Rappelez-vous que nous sommes ici pour vous aider au meilleur de notre connaissance et de nos faibles lumières. Donc, ne vous gênez pas: il n'y a pas de quoi!

N.B.—Les formules recommandées dans le présent article sont tirées du bulletin du Dr. F. T. Shutt, chimiste du Dominion, C. E. F. Ottawa. Ce Bulletin est intitulé: "Engrais Chimiques".

Robert Raynauld

—Hélène, savez-vous si Georges est revenu de l'école? —Je ne l'ai pas vu.
—Oui, madame! répond la servante. —Comment savez-vous alors qu'il soit de retour?
—Parce que le chat est caché sous le buffet.
—Où est-il?



Dow

Old Stock Ale
Mûrie à point

Prime par la
Force et par
la
Qualité



EXTRAITS D'ANALYSES

CHIMIQUE	
Carbonate de calcium	98.41
Divers	1.59
	100.00%
PHYSIQUE	
Quantité passant le tamis de:	
10 mailles au pouce	97.2%
40 mailles au pouce	76.2%
100 mailles au pouce	59.6%

Cultivateurs

Chaulez vos terres avec "CALCO"

NOTRE "Calco" est de plus en plus en vogue pour le chaulage des terres parce qu'il a donné partout des effets merveilleux.

N'oubliez pas que le meilleur produit donne toujours les meilleurs résultats; avant d'acheter, comparez donc, par les extraits d'analyse officielle, la valeur de ce qui vous est offert.

Notre "Calco" a un pourcentage de chaux supérieur à tout autre, soit plus de 98%, et a une mouture en tous points recommandée par les autorités agricoles.

Le prix actuel est si bas que vous ne devez pas manquer d'en profiter; voyez votre agronome ou écrivez-nous pour plus amples informations.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52, RUE ST. PAUL

QUEBEC

HERNIE N'EST PAS DECHIRURE

PAS DE RUPTURE A GUERIR

La hernie n'est pas une déchirure mais purement une faiblesse musculaire dans la paroi abdominale. Des bandages ne font que comprimer les muscles affectés sans les fortifier—au contraire, la pression du coussinet du bandage ordinaire augmente bien souvent cette faiblesse en tendant à arrêter la circulation du sang. Les **PLAPAO-PADS ADHESIFS** de **STUART** sont entièrement différents — étant applicateurs mécano-chimiques — faits expressément auto-adhésifs pour maintenir le tonique des muscles appelé "PLAPAO" continuellement appliqué sur les parties affectées et pour réduire au minimum tout danger de glissement et de friction douloureuse. Le tissu adhésif est doux comme du velours et se fixe au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Ils sont faciles à appliquer — commodes — peu coûteux. Détenteurs Médaille d'Or, Rome, Grand Prix, Paris, Mention Honorable, Exposition du Panama-Pacifique, San Francisco, etc. — Depuis bientôt un quart de siècle des masses de témoignages légalisés nous parvenant de bien des pays en attestent le succès — obtenu sans interruption de travail. L'absorption épidermique de Plapao utilisant la thérapie mécano-chimique tend vers un procédé de guérison naturel après quoi plus n'est besoin de porter un bandage. Cessez de gaspiller votre temps et votre argent pour des appareils démodés. Apprenez à fermer l'ouverture herniaire selon l'intention de la nature afin que la hernie ne puisse pas descendre. N'envoyez pas d'argent — simplement le coupon d'Essai ci-dessous. Pour votre propre bien, écrivez aujourd'hui — demain, ce sera peut-être trop tard.

COUPON **GRATIS**
D'ESSAI

Plapao Laboratories, Inc.,
2204 Stuart Bldg., St.-Louis,
Mo., U.S.A.

Envoyez-moi un Essai Gratuit de 10 jours du facteur curatif Plapao et le livre illustré sur la hernie. Pas de déboursé pour cela, ni maintenant ni plus tard.

Nom

Adresse

Ce que les oeufs coûtent à produire

De tous les tableaux que contient le rapport du Concours canadien de la ponte, les plus intéressants peut-être sont ceux qui montrent le prix de revient des oeufs ou le coût de la production. Le meilleur groupe du concours de 1924-25 contenait dix Leghorns blanches qui ont pondu 2,271 oeufs pendant l'année, au coût total de \$22.83 pour la nourriture, soit un prix de revient de 12c par douzaine. Les oeufs pondus se sont vendus \$94.05, laissant un bénéfice sur le coût de la nourriture de \$71.22. Les notes relatives à un autre groupe de la même race sont en contraste marqué avec ces chiffres: ici, la ponte n'a été que de 1,227 oeufs pendant l'année. Ce groupe a consommé un peu plus de grain à litière et de gravier et un peu moins du mélange de grain et de coquilles, et le coût de la nourriture s'est monté à \$24.44, soit \$1.61 de plus que pour les pondeuses les plus fortes. Les oeufs se sont vendus \$48.29 laissant un bénéfice de \$23.85 sur le coût de la nourriture. Le prix de revient par douzaine a été de 23.8 cents soit près du double de celui du groupe à 2,271.

On peut se procurer le rapport des concours nationaux canadiens de ponte en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ce rapport couvre le système de l'enregistrement des volailles pour 1924-25 et 1926-27. Ceux qui s'intéressent à l'élevage pedigree des volailles trouveront ce rapport très utile car il leur permettra de savoir où sont les éleveurs dans toutes les provinces qui s'intéressent à l'enregistrement des volailles.

C'est par l'intermédiaire de ces concours que les oiseaux se qualifient à l'enregistrement dans les Livres nationaux canadiens de bétail.

DU HAUT DU 11ième ÉTAGE!

Montréal, 9—(Service spécial) "X", vice-président de la "Co.Y", valait \$100,000.00 en avril dernier. Aujourd'hui, non seulement les siens n'ont pas un sou, mais il les a endettés de \$24,000.00—sans compter les frais funéraires; il vient de plonger du 11ième étage de l'hôtel Sheldon, à New York.

Un mot — toujours le même — pourrait compléter cette nouvelle: SPECULATION; notre campagne en faveur de l'Épargne exige plus de nous. Tout Canadien-français; surtout s'il est salarié, a droit de savoir que le moyen le plus sûr et le plus avantageux, pour lui et les

siens, de se suffire le reste de leurs jours, c'est encore la rente viagère de notre Caisse Nationale d'Économie. Ses certificats n'ont aucune valeur d'emprunt ni de rachat. Les rentes en sont incessibles et insaisissables. Les prêts sont faits à des fabriques paroissiales, des commissions scolaires, des municipalités. Nos rentes ont toujours plus que doublé le rendement d'un placement ordinaire, à cause de leurs cinq sources assurées; contributions personnelles, contributions collectives, contributions des décédés, contributions des inconstants, contributions des futurs rentiers. COUTE QUE COUTE, il faut toucher une rente et une forte rente. N'avons-nous pas distribué ainsi, de 1919 à 1929, plus de \$2,000,000.00? — Roger du VERNAY (Publicité éducative de la St-Jean-Baptiste de Montréal.)

A l'aube



*Les étoiles fuient une à une. Les coqs chantent.
Le jour n'est pas levé, mais les hauteurs s'argentent,
Et les choses sortent de l'ombre et du sommeil.*

*Voici l'heure où la terre, heureuse et reposée,
Reçoit le don mystérieux de la rosée,
Et tressaille en sentant approcher le soleil.*

*Le monde est vierge et neuf. L'air qui vient des collines
N'a caressé que des créatures divines,
Comme les feuilles, l'eau, les herbes et les fleurs.*

*L'homme dormant encor, la vie est fraîche et bonne:
Il ne s'est rien encor fait de mal, et personne
N'a souffert d'aujourd'hui l'éternelle douleur.*

*La paix revêt les champs. Mûris, depuis la veille,
Au souffle de la nuit d'été, les blés s'éveillent,
Et blanchissent comme la mer au demi-jour.*

*Et du haut des clochers qui, veilleurs en prière,
Avant les toits humains voient venir la lumière,
Au loin les anges tintent et, tour à tour,*

Bénissent le matin qui réjouit la terre.

LOUIS MERCIER

Bulletin d'inscription Aux Cours-à-domicile de l'U. C. C.

N° 192

*Je, soussigné, désire suivre les Cours-à-domicile suivants:
(On doit barrer les cours qu'on n'a pas l'intention de suivre.)*

Cours Général d'Agriculture
Cours Spécial d'Aviculture
Cours Spécial d'Apiculture

Signature
(Nom et prénoms)

Adresse
(Route rurale)

Age

Nom et prénoms des parents

S.v.p.—Retourner ce bulletin d'inscription au plus tôt au Père
Secrétaire de l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

DAWES

BLACK HORSE



*Bière naturelle
très bien vieillie*



Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille